

ANNEXES

Portraits de la femme professionnelle et propriétaire de la fin du 19e au début du 20e siècle en Angleterre dans la série télévisée *Downton Abbey*

Leprêtre Aurore (06461400)

Promotrice : Sépulchre Sarah | Année académique 2018-2019, UCLouvain

Table des matières

Annexe 1 : tableaux d'analyse des personnages	3
Saison 1.....	3
Saison 2.....	32
Saison 3.....	60
Saison 4.....	82
Saison 5.....	99
Saison 6.....	117
Annexe 2 : extrait d'une discussion (saison 1, épisode 6)	147

Annexe 1 : tableaux d'analyse des personnages

Saison 1

Dans l'ordre d'apparition des personnages

Saison 1, épisode 1 (1:05:00)

Daisy

Être	Dire	Faire
- Jeune fille brune, petite, chétive, encore une enfant - Travailleuse - Désireuse de plaire - Naïve - Maladroite - Robe rose - Amourachée de Thomas - Rêveuse	- « - Oui, Madame Patmore » (répété 5x de suite) (2:01-2:20) - « - Pourquoi on repasse les journaux ? » (5:56) - « - Il y a beaucoup de nourriture. Quand on pense qu'ils sont tous en deuil... » (19:31)	- Réveille les autres domestiques - Multiple tâches (allumer les chauffages, nettoyer les cheminées...)

Gwen

Être	Dire	Faire
- Jeune femme rousse, taille et corpulence moyenne - Uniforme robe bleue, tablier blanc de bonne et bonnet blanc de bonne	- « Gwen : - Je croyais que c'était Lady Mary l'héritière ? O'Brien : Ne sois pas idiote, c'est une fille et les filles ne peuvent pas hériter » (9:50-9:56)	- Nettoyer, ranger les pièces du domaine (ex. « rendre la salle à manger rutilante ») (4:30)

Mary

Être	Dire	Faire
- Jeune femme aux cheveux bruns, première apparition dans le lit (><	- « Mary : - Cela signifie-t-il que je dois porter le grand deuil ? Robert :	- Sonne la cloche pour appeler ses domestiques (5:14)

domestiques), mais qui a le temps, traits nobles, moins communs - Maîtrise des sentiments - Froide - Hautaine - Pragmatique (« comment peut faire un valet s'il boite ? » (28:07) → elle pense au côté pratique, gestionnaire)	- Mon cousin germain et son fils sont très certainement morts, nous serons tous en deuil. Mary : - Non, je voulais parler de ma situation. Ce n'était pas officiel après tout. » (12:31-) - « Je suis soulagée dans ce cas » → soulagée de ne pas porter le grand deuil pour son fiancé ou parce qu'elle ne va pas se marier avec ? Double portée possible (13:05) - « Robert : - Il est évident qu'elle est peu disposée à porter le deuil. Cora : - Elle devra s'y résoudre, nous le devons tous. » (14:35)→ Devoir - « - Sincèrement Edith, es-tu obligée de te montrer ainsi en spectacle ? [...] » (22:02) - « Pour l'amour du ciel, c'était moi qui était censée être fiancée à lui, pas toi. Et j'arrive pourtant à me contrôler. » (22:08) - « Je ne le suis pas autant que je le devrais. Et c'est ça qui m'attriste. » [A Sybil, parlant de Patrick] (30:12) → Est-ce la pression sociale de devoir être telle qu'elle devrait être ? - « - Ce n'est pas pareil quand chaque fougère cache une	
--	---	--

	vingtaine de chaperons » [Au Duc] (43:01) - « - Si je vous réponds franchement, très cher, vous allez me croire effrontée » (43:09) - « - Je m'excuse toujours quand je suis en tort. C'est une habitude » (44:55)	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire
- Jeune femme aux cheveux blonds courts - Emotive (pleure à la fin de la messe commémorative pour ses cousins)	- « - Si tu [Mary] m'avais laissé cette chance, je l'aurais prise sans hésiter. » [en parlant de se marier avec Patrick] (29:00) - « - Arrête de te regarder dans le miroir. Il ne t'épouse pas pour ton physique. Enfin, si jamais il veut vraiment t'épouser. » [A Mary] (37:42)	

Sybil

Être	Dire	Faire
- Jeune femme aux cheveux bruns longs, la plus jeune des trois (arrivée la dernière et air plus jeune donné par le ruban dans ses cheveux) - Romantique	- « - Je trouve ça romantique » (28:04)	

Saison 1, épisode 2 (47:34)

Daisy

Être	Dire	Faire
------	------	-------

- Pose beaucoup de questions → est le lien avec le public moderne	- « Madame Patmore : - Est-ce que tu peux arrêter de faire les yeux doux aux garçons ? Daisy : – Non je ne faisais rien, je m’en fiche. » (44:30-44:36)	
---	---	--

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « - Comment est-on supposées trouver un mari si on n’est jamais courtisées par des garçons ? » (13 :56-13 :59)	- Reçoit un paquet (4:50) et le garde à l’abri des regards de ses collègues qui sont dans la même salle. Elle ne l’ouvre pas tout de suite. - Elle apprend ce qu’il y a dans le paquet en cachette (elle cache les feuillets quand Anna arrive dans leur chambre partagée) (13 :38)

Mary

Être	Dire	Faire
	- « - Cousine Mary, je vous prie. Ma mère m’envoie vous souhaiter la bienvenue et vous convier au dîner de ce soir. A moins que vous ne soyez trop éreintés ? » (3:37) → Désire être familière - « Je ne voudrais pas m’imposer. » (3:55) « Anna : - Ils sembleraient qu’ils veulent [Lady Violet et Robert] la marier à Monsieur Crawley. » [au sujet de Mary] (14:14-14:17) → La femme n’est qu’un moyen de garder les biens dans la famille, on ne lui demande pas son avis.	En tant qu’aîné, elle se charge de l’aspect social que sa mère ne désire ou ne peut pas faire, comme inviter les gens à dîner.

	- « - J'ai du mal à croire qu'une femme puisse être forcée à donner toute sa fortune à un cousin éloigné de son mari. Nous sommes au vingtième siècle ! C'est tout bonnement ahurissant. Cora : – C'est plus compliqué que cela. Cette fortune ne m'appartient plus. L'argent fait partie du domaine. Mary : – Quand bien même, quand un jugement... Cora : - Pour une fois jeune fille je te demande de m'écouter ! Je pense qu'il y aurait une solution. Elle pourrait t'assurer un avenir ainsi qu'une position sociale. Mary : – Vous n'êtes pas sérieuse ? Cora : – Réfléchis avant de te braquer. Mary : – Je ne veux même pas l'envisager ! – Epouser un homme qui sait à peine utiliser sa fourchette convenablement [...] » (21:10-21:55) → Mary se rend compte de l'évolution qu'il y a à son époque, elle ne comprend pas pourquoi cela ne peut pas s'appliquer à sa situation. - « Matthew : - Je ne lui en veux pas [par rapport à Mary, à Lady Violet], la maison de son père et la fortune de sa mère doivent me revenir. C'est très dur. » (25:48-25:52) - « Carson : - Et pourquoi devrait-elle porter dans son cœur l'homme qui va tout lui prendre ? Pourquoi devrait-elle	
--	---	--

	tout perdre ? Je serai curieux de le savoir. Madame Hughes : - C'est la loi. C'est tout. Carson : – Et bien elle est diabolique, cette loi ! » (26:48-26:55)	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « - Ton héritage. [A Mary] Cela ne change rien pour Sybil et moi. Nous n'hériterons pas quoiqu'il arrive. » (20:03-20:08)	

Sybil

Être	Dire	Faire

Saison 1, épisode 3 (47:32)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

Être	Dire	Faire
- Heureuse d'apprendre - Connaît sa valeur (« je suis douée ») - Déterminée (quand elle « se défend » face à ses collègues et supérieurs qui ont trouvé la machine) - Pleure	- « Oui, mais je préfère le faire moi-même » (00:57-00:59) » → Poste ses cours complétés (on ne le sait que deux minutes plus tard) - « Anna : - Combien a-t-elle coûté ? Gwen : – Toutes mes économies. Enfin, presque toutes. Anna : – Et, c'est elle le mystérieux amoureux ? Gwen : – Je suis	- Poste un courrier énigmatique (ses cours complétés/candidature ?) (00:59)

	des cours par correspondance de dactylographie et de sténographie. C'est ce qu'il y avait dans l'enveloppe. Anna : – Et tu es douée ? Gwen : – Oui. Je le suis, en effet. » (2:46-3:06) → J'aime bien le rapport avec l'amoureux, cela fait penser à une métaphore : les femmes ne pensent plus qu'à se marier, mais aussi à trouver un travail qui leur évite de devoir trouver un amoureux coûte que coûte. - « Anna : -Tu l'as dit à quelqu'un d'autre ? Et qu'en disent tes parents ? Gwen : – Je ne peux pas leur dire avant d'avoir trouvé un poste. Papa va dire que je suis folle de quitter une bonne place, maman dira que je me crois supérieur, mais moi je ne le pense pas. Anna : – Moi non plus rassure-toi. » (3:31-3:45) → opposition et craintes de la génération précédente. - « - Je n'ai rien fait dont je doive avoir honte ! J'ai apporté une machine à écrire, et j'ai pris des cours de sténographie par correspondance. Que je sache, il ne s'agit pas d'actes illégaux. » (7:08-7:17) → quand ses collègues trouvent la machine à écrire, elle se met en colère et défend avec énergie son droit. - « Gwen : - C'est parce que je veux quitter la domesticité. J'ai décidé de	
--	---	--

	devenir secrétaire. – Madame Hughes : - Vous ne voulez plus être domestique ? O'Brien : - Qu'y a-t-il de mal à travailler comme domestique ? Gwen : – Mais il n'y a aucun mal à ça, et il n'y a pas de mal non plus à restaurer les routes, je le sais, mais ce dont je rêve moi, c'est tout autre chose ! » (7:24-7:43) - « Carson : - Devrais-je vous rappeler que de nombreuses jeunes filles seraient ravies d'occuper une place dans cette maison ? Gwen : – Et quand je donnerai mon congé, je serai heureuse de savoir que l'une d'entre elles prendra ma place. » (7:43-7:50) - « Gwen (en pleurant) : - C'est juste que je viens de me rendre compte qu'il n'y a aucune chance que cela arrive. Bates : - Comment ça ? Gwen : – Tout ce que j'ai dit. Je ne deviendrai secrétaire. Je resterai toute ma vie domestique, je ne partirai jamais d'ici avant l'âge de soixante ans ! Anna : - Mais allons quelle idée... Gwen : - Mais tu as vu la tête qu'ils faisaient ! Ce sont eux qui ont raison. Enfin, regardez-moi, je suis la fille d'un simple fermier et j'ai de la chance d'être femme de ménage. Je suis née sans rien et je mourrai sans rien. Bates : – Ne dites pas ce genre de choses, si vous le voulez, vous pouvez changer de vie, ça demande parfois	
--	--	--

	d'être dur avec soi-même, mais nous pouvons absolument tout changer. Je vous l'assure. » (12:13-12:53) → >< déterminisme	
--	--	--

Mary

Être	Dire	Faire
- N'aime pas perdre la face, surtout face à Edith. - Ses sens féminins sont éveillés par Monsieur Pamuk, le diplomate turc. - Sensuelle - Fragile quand même, pleure	- « - Je n'ai jamais été du genre à suivre le droit chemin. » (17:10-17:12) - « Mary : - Qu'en pensez-vous, Monsieur Pamuk ? Nos femmes de chambre devraient-elles rester en esclavage ou être expédiées dans le monde ? Monsieur Pamuk : – Pourquoi vous les anglais vous souciez-vous tant de la vie des gens ? Si elle souhaite s'en aller et que la loi le permet, alors laissez-la partir. Violet : - La loi ne devrait peut-être pas le permettre, pour le bien commun. » (22:53-23:08) - « Robert : - Mary a plus de prétendants ce soir que la Princesse Aurore. Violet : - Mais les jugera-t-elle avec discernement ? Robert : - Personne n'a de discernement à son âge, c'est très bien comme ça ce rôle nous revient. » (24:17-24:26) → On choisit pour elle car elle n'a pas de discernement assez correct pour correspondre au rang et aux affaires de la famille. - « Mary : - Avez-vous la moindre idée de ce que vous demandez ? Je serai	

	perdue si seulement cette conversation venait à se savoir sans parler de... Monsieur Pamuk : - Quoi ? Ne soyez pas inquiète, vous serez toujours vierge pour votre époux. Mary : – Seigneur c’est une demande en mariage ? Monsieur Pamuk : – Hélas non, je crains fort que notre union déplaie à votre famille. Mary : – J’ai bien peur que oui. Monsieur Pamuk : – Et la mienne. (26:55-27:15) → L’honneur d’une femme se perd plus facilement que celui d’un homme, surtout que celui d’une femme est lié à ses mœurs. - « - Vous avez un point commun avec mes parents, vous me pensez plus rebelle que je ne le suis. S’il vous plait allez-vous en, je ne suis pas celle que vous pensez. Si c’est ma faute, si je vous ai induis en erreur, j’en suis désolée mais je ne suis pas comme ça. » (27:25-27:59) - « - Ce qu’il y a de plus étrange voyez-vous, et c’est la première fois que ça m’arrive, c’est que je comprends enfin ce qu’être heureuse veut dire. Seulement je sais que je ne le serai jamais. » (41:10-41:24) [parle de l’amour, pas forcément de sa situation professionnelle]	
--	---	--

Être	Dire	Faire
- Courageuse car elle ose « inviter » Matthew à aller prendre un déjeuner avec elle. (6:00) - Lit les journaux, s'intéresse aux affaires du monde (>< Mary)	- « Mary : - Quelle conférence ? Edith : – Mais pour accorder l'indépendance à l'Albanie. Tu ne lis pas les journaux ? Mary : – La vie m'accapare beaucoup trop. » (8:50-8:59) → Première mention des journaux par Edith, qui montre donc un intérêt pour leur lecture et pour les choses qui se passent hors du domaine de DA. Mary, au contraire, juge cela futile et <i>time consuming</i> au vu de sa vie « chargée ». - « - Ils rêvaient, ils espéraient autant que nous je suppose. » (18:05-18:08) - « - Vous connaissez Mary. Elle aime assister à la mise à mort. » (18:29-18:31)	

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « - Nous devrions aider Gwen si c'est cela qu'elle veut. » (22:36-22:38) - « Sybil : - Vous êtes occupée Gwen ? [...] J'ai vu ceci, ça date d'hier. Tenez, regardez. On cherche une secrétaire dans une nouvelle société à Sirke. Vous voyez ? Gwen : – Mais, je ne comprends pas, comment l'avez-vous su ? Sybil : – Que vous vouliez vous en aller ? C'est Carson qui l'a dit à mon père. Gwen : – Et vous n'êtes pas fâchée ? Sybil : – Pourquoi le serais-je ?	- Aide Gwen à trouver du travail en ayant vu une annonce dans un journal (donc elle lit les journaux)

	Je trouve ça fantastique que les gens prennent leur vie en main, en particulier les femmes. Ecrivez-leur aujourd'hui et donnez-leur mon nom en référence. Je peux vous recommander sans préciser le genre de travail que vous faites dans cette maison. » (34:37-35:10)	
--	---	--

Saison 1, épisode 4 (46:03)

Daisy

Être	Dire	Faire
- Amoureuse, épatée par les garçons (Thomas et il en profite), sourire béat	- « Madame Patmore : - Ben voilà, tu as retrouvé le moral. Daisy : – Qu'est-ce qu'il est agile ce garçon. Il aurait pu être sportif professionnel. » (12:59-13:13) - « Bates : - Ne soyez pas si mauvaise, cela ne vous va pas, jeune fille. » (25:38-25 :41) → remise à l'ordre	

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « Gwen : - Regardez, c'est arrivé aujourd'hui ! Sybil : - Je savais qu'ils voudraient vous voir ! Gwen : – C'est grâce à votre lettre de référence. Mais comment je vais faire pour y aller ? Ils ne vont pas me donner une journée de congé. Sybil : – Vous allez tomber malade. Ils n'y pourront rien si vous êtes malade. Gwen : – Mais... Sybil : -	

	Personne n'a vu Anna de toute la journée, ils ne remarqueront pas si vous disparaissiez deux heures. » (29:00-29:27) → D'autres difficultés à surmonter pour changer/trouver du travail. - « Sybil : - Vous en aurez une vous aussi. [de nouvelle tenue] J'ai pensé que ceci conviendrait à votre rendez-vous. Gwen : – Je ne porterai pas votre tenue. Sybil : – Mais bien sûr que si, nous devons vous donner l'air d'être une femme professionnelle qui va réussir. Qu'y a-t-il ? Que s'est-il passé ? Gwen : – Je ne mettrai pas vos vêtements parce que je ne vais pas au rendez-vous. Ils ont annulé mon entretien. Ils ont trouvé quelqu'un de plus 'apte' pour le poste. Et de plus qualifié. Sybil : – Alors ce sera la prochaine fois. Gwen : – Soyons réalistes, il n'y aura jamais personne de moins apte pour un travail, ni de moins qualifié que moi. Sybil : – Arrêtez, c'est faux. Vous allez voir, nous n'allons pas abandonner. Personne ne tape dans le mille dès la première flèche. » (40:34-41:22) → Est-ce que Sybil aide Gwen également parce qu'elle aimerait ce genre de liberté ?	
--	---	--

Être	Dire	Faire
- Est vraiment dérangée par la situation « Matthew fait ceci, dit cela... » (36:39), car elle, elle ne peut rien faire. Elle est dans une situation d'impuissance par rapport à la loi, mais aussi par les coutumes, car même si Matthew et son père la soutiennent et admettent que c'est horrible qu'elle ne puisse hériter, ils ne font rien pour l'inclure dans les projets du domaine.	- « - Vous n'étiez pas au courant ? Je n'ai pas de cœur. Tout le monde le sait. » [A Anna] (1:40-1 :45) - « Violet : - Et si elle allait à des réceptions ? Cora : – Justement elle est invitée le mois prochain par Lady Yann Macnair. Violet : – Oh c'est une mauvaise idée, elle ne fréquente que des centaines ! Cora : – Je pourrais l'envoyer rendre visite à ma tante, c'est une occasion de voir New-York. Violet : – Je ne pense pas que la situation soit désespérée à ce point. Cette chère Mary, elle est effroyablement triste depuis quelques temps. Cora : – Elle a été très touchée par la mort de ce pauvre monsieur Pamuk. Violet : – Mais pourquoi ? Elle ne le connaissait pas, et nous ne pouvons pas nous effondrer à chaque fois qu'un étranger meurt ! Nous ferions des malaises tous les jours en ouvrant le journal, ce ne serait pas vivable. Oh non, le souci principal de Mary est que, sa situation n'est pas claire. Enfin, est-elle héritière ou ne l'est-elle pas ? Cora : – Les biens sont inaliénables, Mary ne pourra pas hériter. Violet : – Ce qu'il nous faut, c'est un avocat honnête et tenu à l'honneur qui acceptera de se pencher	

	dessus. Ha. Il est possible que je sache à qui demander. » (3 :23-4:19) → Violet et Cora parlent de l'avenir de Mary, de sa situation d'héritière ou non. Elles « complotent » pour l'aider, mais aussi pour s'aider elles-mêmes et « sauver » l'honneur de la famille ainsi que leurs biens (ceux qui sont dans la famille de Violet = le domaine, et l'argent = Cora) - « Mary : - Est-ce que cela concerne la grande affaire ? » (11:30-11:32) → dit avec une certaine ironie, comme si elle ne voulait plus que toute sa vie tourne autour de cette question d'héritage. Ou bien, désabusée. - « Mary : - Etes-vous heureux de votre nouvelle vie ? Matthew : - Oui, je dirai que oui. Je sais que mon travail vous semble futile. Mary : – Pas nécessairement, Il m'arrive parfois de vous envier. Vous avez un but en vous levant le matin. Matthew : – Je croyais que cela faisait très bourgeois. Mary : – Vous devriez apprendre à oublier ce que je dis. Moi j'y arrive bien. Matthew : – Et de votre côté, votre vie vous apporte-t-elle satisfaction ? Hormis la grande affaire bien entendu. Mary : – Les jeunes femmes comme moi n'ont pas de vie. Nous choisissons des toilettes, nous prenons le thé entre	
--	--	--

	nous, nous travaillons pour les bonnes œuvres, et nous allons aux galas. Mais en réalité nous passons notre temps à attendre, jusqu'au mariage. Matthew : – Excusez-moi je vous ai contrarié. Mary : – C'est ma vie qui me contrarie, pas vous. » (11:41-12:25) → honnêteté de Mary sur sa vie et ses occupations, et on voit qu'elle désire plus que la vie qu'elle mène, qu'elle se rend compte de la futilité de ses activités et que ce n'est pas d'une vie que d'attendre un mari. - « Mary : - Pour abolir la succession il faudrait une proposition de loi au Parlement ?! Matthew : - Même dans ce cas il faudrait prouver au Parlement que le domaine est en danger pour qu'elle soit adoptée. Or il ne l'est pas. Mary : – Et bien sûr, moi je ne compte pas dans tout cela. Matthew : – Détrompez-vous, vous comptez. Beaucoup même, je vous l'assure. » (22:47-23:03) - « - Je ne pourrai jamais épouser quelqu'un qui m'a été imposé. Je suis bornée. J'aimerais ne pas l'être, mais je le suis. » (30:30-36) - « - Vous l'avez entendu comme moi : Matthew ci, Matthew ça, Matthew, Matthew, Matthew. Oh Mère, ne voyez-vous pas ? Il a un fils	
--	---	--

	maintenant ! Bien sûr qu'il ne va pas discuter la succession, pourquoi le ferait-il ? Il a enfin ce qu'il a toujours voulu. » (37:01-37:18) → Complexe de la petite fille par rapport au fils tant et toujours si espéré à l'issue d'une grossesse. - « - Oh je saisis. Quand j'aurai gâché ma vie, il me faudra un protecteur puissant derrière lequel me cacher. » (38:24-38:33)	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire
------	------	-------

- Déterminée - A de l'empathie, surtout pour les autres femmes - Prend les choses en main - Tout de même surprise quand Branson lui adresse la parole alors qu'il n'est que le chauffeur et qu'il devrait ne rien dire.	- « Sybil : - Je pourrais faire mon choix cette fois-ci ? Cora : – Bien sûr chérie, du moment que tu fais le choix que j'aurais fait. » (9 :33-9 :35) → Choisis son propre habit, mais toujours contrôle de la mère. - « Sybil : - Pauvre Madame Swan, j'ignore pourquoi nous nous fatiguons à faire les essayages alors qu'elle fait toujours la même robe. Edith : - Que voudrais-tu qu'elle fasse d'autre ? Sybil : – Une nouvelle tenue qui sorte de l'ordinaire ! Cora : – Seigneur, la journée a déjà bien avancé, nous n'avons même pas le temps de nous changer. Et Grand Maman s'est invitée à dîner. Sybil : – Alors elle n'aura qu'à nous attendre ! Cora : - Tu défends les droits de la femme au sein de la famille à ce que je vois ? Eh bien je ne suis pas contre. » (9:45-10:05) → Sybil souhaite plus de liberté dans ses vêtements // liberté de vie ? + mention des droits de la femme, même si limités à pouvoir être attendues à un dîner. - « Violet : – Mais Sybil, pourquoi veux-tu aller dans une vraie école ? Tu n'es pas fille de médecin. Sybil : – Nous n'apprenons rien avec une gouvernante, à part le français et faire la révérence. Violet : – Que te faut-il de plus ? Sybil : – Eh bien, il y a... Violet :	- Porte un pantalon ! (45:07) → Avis mitigés : surprise chez les femmes, surtout chez Violet, père également surpris, Matthew amusé, Tom Branson qui regarde par la fenêtre est ravi.
--	---	---

	- A moins que tu ne penses faire carrière dans une banque... Sybil : - Non, bien que ce soit une noble position. Cora : – Les choses se passent autrement en Amérique. » (13:58-14:18) - « Tom Branson : - Aurez-vous gain de cause à votre avis ? Avec la robe ? Je n'ai pas pu m'empêcher d'entendre ce que vous disiez hier. Et d'après ce que j'ai pu comprendre, vous défendez les droits de la femme. Sybil : – Cela m'intéresse c'est sûr. Tom Branson : – Parce que je touche à la politique. En fait, j'ai apporté des pamphlets me disant que ça vous intéresserait, au sujet du droit de vote. Sybil : – C'est gentil. Mais s'il-vous-plait, évitez d'en parler à mon père, et à ma grand-mère. Un soupçon de réforme et elle entend déjà le cliquetis de la guillotine. Cela me paraît assez incongru. Un chauffeur révolutionnaire. Tom Branson : – Peut-être bien, mais je suis un socialiste, pas un révolutionnaire. Et je ne serai pas chauffeur toute ma vie. » (30:58-31:43) → Le féminisme avance aussi grâce à certains hommes qui se sont mobilisés, surtout ceux qui avaient des tendances socialistes. Mention du droit de vote pour les femmes. Intéressant : passer	
--	--	--

	par des pamphlets pour transmettre ce message. - « Sybil : - J'ignore pourquoi nous nous embêtons avec des corsets. Les hommes n'en portent pas et ils ont l'air très bien dans leurs vêtements. Mary : - Cela dépend des hommes. Edith : - Elle fait son intéressante, elle va nous parler du vote maintenant. Sybil : - Si tu me demandes si les femmes devraient voter, la réponse est oui. Edith : - J'espère que tu ne vas pas te retrouver enchaînée à une grille à faire la grève de la faim. Mary : - Et vous, qu'en dites-vous Anna ? Anna : - Je trouve ces femmes très braves. Sybil : - Tout à fait d'accord ! » (35:41-36:01) → Encore mention aux vêtements, au fait qu'ils oppriment les femmes. + on voit qu'il y a aussi de l'opposition de la part des femmes. La réaction d'Edith montre que d'autres femmes pensaient que demander le droit de vote n'était qu'une manière pour les femmes d'attirer l'attention, et que les moyens employés pour y parvenir étaient extrêmes et humiliants. Voir à quelle féministe Edith fait allusion (Pankhurst ?)	
--	---	--

Saison 1, épisode 5 (47:36)

Daisy

Être	Dire	Faire
- Influençable		

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « Gwen : - J'ai reçu une lettre ce matin. Ils ont dû l'écrire dès que j'ai quitté leur bureau. Ils sont très heureux de m'avoir rencontré, mais je ne corresponds pas au profil qu'ils recherchent. Alors, nous avons fait tout cela pour rien. Sybil : - Non, je ne suis pas d'accord. Gwen : – Il n'y a que les imbéciles qui ne s'avouent pas vaincus. Sybil : – Alors je suis une imbécile, parce que je suis loin de m'avouer vaincue. » (43:25-43:45)	- Passe son entretien d'embauche (15:26). Une autre femme l'installe et travaille à la table de la secrétaire.

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Sybil : - Oh la pauvre [Tante Rosamund], toute seule dans sa grande maison. Je la plains de tout mon cœur. Mary : – Es-tu sérieuse ? Toute seule avec plein d'argent et une maison à Ethon Square ? Honnêtement ça me donne envie. Robert : - Mary j'aimerais que tu arrêtes de parler de la sorte. Un jour viendra où les gens croiront que tu penses ce que tu dis. Mary : – Il n'arrivera pas assez vite à mon goût. »	

	(1:36-1:54) → Perspective sur ce que peut avoir une femme lorsqu'elle est veuve intéressante + discussion avec son père, où elle se montre plus rebelle. - « Cora : - Votre chère sœur a toujours été porteuse de joie. Robert : - C'est comme si... comme si Mary, je ne sais comment, avait pu être atteinte dans son intégrité. Cora : – Je ne crois pas que Monsieur Napir irait raconter cela. Robert : – Moi non plus en fait. Cora : – Il faudrait qu'elle se marie. Parlez-lui. Robert : – Elle ne m'écoute jamais. Si c'était le cas elle aurait épousé Matthew. Cora : – Et que pensez-vous d'Anthony Strallan ? Robert : – Anthony Strallan a au moins mon âge et il est ennuyé à mourir. Elle n'en voudrait pas comme voisin de table, encore moins comme époux. Cora : – Il faudra bien qu'elle épouse quelqu'un, Robert, et s'il y a des rumeurs à son sujet, il faut qu'elle se marie au plus vite. » (4:00-4:39) → Mary n'a que se marier en perspective et elle doit le faire rapidement car elle n'a toujours pas de prétendant et les rumeurs sur l'intégrité, les mœurs d'une femme peuvent être « mortelles » pour son futur et sa réputation. - « Cora : - Je voudrais que tu t'occupes de Sir Anthony Strallan ce soir. Il est gentil, c'est un homme honnête. Sa situation	
--	--	--

	n'égale peut-être pas celle de ton père, mais tu pourrais avoir une position influente dans le comté. Mary : – Par pitié c'en est trop. Combien de fois vais-je recevoir l'ordre d'épouser l'homme assis à côté de moi à table ? Cora : – Autant de fois que cela sera nécessaire. Mary : – J'ai rejeté Matthew Crawley, me voyez-vous épouser Strallan alors que je ne voulais pas de Matthew ? Cora : – Je suis ravie de voir que tu apprécies mieux ton cousin. Mary : – Cela n'est pas la question. Cora : – Non. Pour être parfaitement claire, lorsque tu as refusé Matthew, tu étais la fille d'un comte avec une réputation intacte. Aujourd'hui, tu n'as plus ce luxe. Mary : – Je vous en prie. Cora : – Je ne sais d'où cela est venu, mais à Londres, le bruit court que tu n'es pas vertueuse. Mary : – Pardon ? Dites-moi que père n'est pas au courant. Cora : – Il n'y accorde aucune importance parce que, contrairement à nous, il ignore que c'est la vérité. Espérons que ce ne sont que des commérages. Parce que si quelqu'un apprenait pour... Mary : - Pour Kemal ? Mon amant. Kemal Pamuk. Cora : – Oui, certes. Si la rumeur se propage avant que tu ne sois mariée, je peux t'assurer que plus personne à Londres ne voudra t'ouvrir sa porte. Mary : – Mère, le	
--	--	--

	monde est en train de changer. Cora : – Pas autant que cela. Et pas assez vite pour toi. Mary : – Je sais que vous souhaitez m’aider, je sais que vous m’aimez, mais je sais aussi de quoi je suis capable. Et m’infliger une vie barbante rythmée par le devoir est au-dessus de mes forces. Je suis désolée. Cora : – Il est vrai que je t’aime. Et je veux t’aider si je peux. Mary : – Je suis une cause perdue, maman, laissez-moi m’occuper de mes affaires. Vous devriez vous concentrer sur Edith. Elle aurait bien besoin d’aide, elle. Cora : – Ne sois pas cruelle avec Edith, elle a moins d’atouts que toi. Mary : – Moins d’atouts ? Elle n’en a aucun. » (27:24-29:24) → Mary est vraiment horrifiée lorsque sa mère lui dit la rumeur. Cependant, lorsque sa mère ne dit pas le nom de l’amant de Mary, celle-ci ose dire son nom et son titre d’amant d’une manière assez fière. Comme si, au final, malgré les risques, elle était fière d’avoir pu faire ce qu’elle voulait. Au final, Mary revendique son droit de faire comme elle le sent au nom de ce monde, de cette époque qui change. Cependant sa mère lui fait remarquer très justement que cela ne va pas assez vite pour elle... et pour toutes les femmes. En effet, avant d’avoir un véritablement changement de	
--	---	--

	mentalité, il y a encore quelques années à attendre. - « Robert : - Parfois Mary n'est qu'une enfant. Cora : - Que voulez-vous dire ? Robert : – Elle pense que si elle pose son jouet, il sera toujours là à l'attendre gentiment lorsqu'elle voudra rejouer avec. » (38:15-38:30)	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
- Manipulatrice : elle est gentille avec Daisy afin que celle-ci lui révèle ce qu'elle a vu au sujet de Lady Mary et de Monsieur Pamuk. (23:00) - Vengeresse - Recherche l'approbation et l'amour - Dans l'ombre de Mary		- Envoie une lettre pour nuire à Mary. (toute fin de l'épisode)

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Sybil : - J'ai vu une autre offre d'emploi pour une secrétaire et j'ai écrit. Gwen : - Mais vous n'avez rien dit ! Sybil : – Je ne voulais pas que vous soyez déçue. Gwen : – Je croyais que vous aviez laissé tomber. Sybil : – Je ne renoncerai pas et vous non plus. Les choses changent pour les femmes, Gwen, et il n'y a pas que le vote, il y aussi nos vies entières ! Gwen : – Mais c'est demain ! A dix heures ! La	

	dernière fois nous avons attendu des semaines et là c'est demain matin. Sybil : – Alors il faudra que nous soyons prêtes pour demain. » (2:10-2:33)	
--	---	--

Saison 1, épisode 6 (46:35)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « Gwen : - Ne m'en voulez pas, Lady Sybil, mais, vous ne comprenez pas. Toute votre enfance on vous a inculqué que vos rêves étaient à portée de main, qu'il suffisait de vouloir quelque chose pour que cela arrive. Mais nous autre nous sommes différents. Nous ne pensons pas que nos rêves vont forcément se réaliser parce que, parce que nous savons que c'est de l'utopie. Sybil : - C'est pour cela que nous devons rester soudées. Votre rêve est devenu mon rêve. Et je veux qu'il devienne réalité. » (21:45-22:15)	

Mary

Être	Dire	Faire

	- Discussion au dîner (voir notes/idées) (5:31) - « - Je me contrefiche des règles ! » (24:21-24:23) → Parle du secret médical, mais peut s'appliquer à un spectre plus large. - « Matthew : - Aimez-vous la politique ? – Oui, mais avec un Parlement sans majorité, difficile de se passionner pour des élections. Nous savons que rien ne changera, peu importe qui passe. » (35:14-35:25)	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Sybil : - Les femmes doivent avoir le droit de voter. Vous n'êtes pas d'accord ? Pourquoi le Premier Ministre refuse-t-il l'inévitable ? Branson : - Les hommes politiques ne reconnaissent pas souvent les changements inévitables. » (1:45-1:53) - Discussion au dîner (voir notes/idées) (5: 31) - « Branson : - De toute façon, ils devraient être contents d'avoir une fille qui a des idées. » (7:36-7:39)	- Assiste à une assemblée pour le droit de vote des femmes à Ripon, semble fascinée par ce que l'orateur dit. Isobel Crawley est également présente.

	- « Robert : - Pourquoi les causes que tu défends sont-elles autant imprégnées de désespoir ? Sybil : – Parce que c’est justement pour ces causes-là qu’il faut se battre. Lorsque tout va bien dans le meilleur des mondes, pourquoi s’en mêler ? Robert : – Oui, difficile de te contredire. A ce sujet, es-tu heureuse de faire ta première saison ? Sybil : – Cela m’enchante oui. » (16:56-17:15) - « Robert : - Comment oses-tu ? Comment oses-tu me désobéir de la sorte ? Cora : - Robert, je suis certaine... Robert : - Es-tu si bien informée sur le monde que cela te permet d’ignorer mes instructions ? Sybil : – Père, je suis désolée de vous avoir désobéi, mais je m’intéresse à la politique, j’ai des opinions !» (32:14-32:31)	
--	--	--

Saison 1, épisode 7 (1:02:37)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « Monsieur Broomidge : - Ah. Alors Mademoiselle, vous pensiez que je ne pourrais pas sentir les femmes de	

	ménage ? Gwen : – En effet, monsieur. Sybil : – Et bien, ma mère était femme de ménage. Je n’ai rien contre cette profession. Vous êtes sûrement habituée aux longues heures de travail. Gwen : – Oui, je travaille très dur, monsieur. Monsieur Broomidge – Très bien, y a-t-il un endroit où nous pouvons parler ? Sybil : - Gwen, emmène Monsieur Broomidge à la bibliothèque. Je vais m’assurer que vous soyez tranquilles. Gwen : – Oui d’accord. » (38:16-38:38) - « Sybil : - Monsieur Broomidge a téléphoné ! Vous avez réussi ! Gwen vous avez le travail ! [cris de joie et étreintes] Madame Hughes : - Avez-vous quelque chose à fêter ? Gwen : - Oui Madame Hughes ! J’ai le travail, je suis secrétaire ! C’est pour de vrai. Madame Hughes : - Je suis très heureuse pour vous Gwen, et nous allons fêter cela une fois que le travail d’aujourd’hui sera fini. Gwen : – Oui, bien sûr Madame Hughes. » (53:00-53:23)	
--	--	--

Mary

Être	Dire	Faire
- Battante (définie par Carson 1:00:00)		

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire

Saison 2

Saison 2, épisode 1 (1:06:11)

Daisy

Être	Dire	Faire
		- Embrasse William

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Madame Hughes : - Lady Mary s'est elle-même brisé le cœur. Enfin, si bien sûr elle a un cœur à briser. » (21:53-21:59) → Mary apparaît froide à la plupart des gens.	

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Je pense m'être améliorée qu'en dites-vous ? Branson : - Jusqu'à à un certain point, mademoiselle.	- Elle conduit l'automobile (4:16)

	Enfoncez la pédale d'embrayage jusqu'au plancher. Edith : – Mais c'est ce que je fais ! (4:16-4:25) - « Edith : - Branson dit que je suis prête à conduire sur la route. Robert : - Ce n'est pas ce qu'il m'a dit... » (25:42-25:47) - « Violet : - D'où sort cette manière de vouloir conduire ? Edith : – Cela va nous être utile, il n'y aura bientôt plus un seul homme vaillant pour nous servir de chauffeur. Et si Sybil peut être infirmière, pourquoi ne pourrais-je pas être chauffeur ? » (47:27-47:37)	
--	--	--

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Sybil : - Je me sens tellement inutile ! Je perds mon temps ici pendant qu'ils sacrifient leurs vies ! Isobel : - Vous avez été d'une aide immense pour le Conseil. Sybil : – Non, je ne parle pas de vendre des programmes ou de trouver des prix pour la tombola, je veux un vrai métier, faire un vrai travail. Isobel : – Très bien. Si vous êtes sérieuse, que diriez-vous d'être aide-soignante ? Il y a une école professionnelle à York. Je sais que je pourrais vous y faire rentrer. C'est un réveil qui peut être assez éprouvant. Etes-vous prête à cela ? Avez-vous	- Apprend à cuisiner - Part à York pour étudier, apprendre (48:50)

	déjà fait votre lit vous-même, par exemple ? Ou récuré les sols ? [... interruption d'O'Brien] Sybil : – Continuez, que dois-je savoir d'autre ? Isobel : – Si vous êtes sérieuse, que diriez-vous de cuisiner ? Pourquoi ne pas demander à Madame Patmore si elle peut vous donner un ou deux conseils de base. En arrivant à York, il serait utile de savoir un minimum de choses. » (10:42-11 :42) → Voie réaliste du début du travail pour une aristocrate. En effet, elle doit d'abord savoir se débrouiller par elle-même avant de pouvoir se lancer dans un autre apprentissage. - « Cora : - Je suis désolée, mais si le Docteur Clarkson a besoin de bénévoles, je préférerais qu'il ne la cherche pas dans ma pouponnière ! Isobel : - Mais Sybil n'est pas dans la pouponnière. Violet : - Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, cela fait même déjà quelques temps qu'elle n'y est plus. Cora : – Vous savez ce que je veux dire. Violet : - Et bien non pas vraiment. Vous ne pouvez pas nier que ce travail est respectable, alors que chaque jour, nous avons droit à des photos de reines et de princesses en uniformes de la Croix-Rouge versant de la soupe dans la gorge de ces	
--	--	--

	malheureux. Cora : - Mais Sybil ne versera pas de soupe, elle devra assister à des horreurs inimaginables, elle qui est innocente. Isobel : - Son innocence la protégera. Violet : - Oui, pour une fois je suis d'accord avec cousine Isobel. Sybil doit avoir le droit d'apporter sa contribution comme n'importe qui d'autre. (13:35-14:15) → Le travail d'aide-soignante ou d'infirmière est jugé respectable, d'autant plus qu'il apparaît y avoir une propagande basée sur l'image qui met en scène la royauté en train de servir à l'effort de guerre. - « Sybil : - Je veux travailler à l'hôpital. Cora : - Nous n'avons pas besoin d'en parler maintenant [au dîner] » (24:09-24:18) - « Violet : - Assurez-vous que Lady Sybil emporte des affaires qu'elle puisse mettre sans femme de chambre. » (46:56-47:02) → Des habits simples permettent une indépendance (pas besoin d'une autre personne pour se vêtir) - « Violet : - A bientôt Sybil. Et bonne chance pour tout. Sybil : – Merci de m'avoir autant soutenue. Violet : – C'est un bien grand pas que tu fais là, très chère. La guerre redistribue étrangement les tâches. Rappelle-toi ta	
--	---	--

	grand-tante Roberta. Mary : - Que doit-elle se rappeler ? Violet : - Elle devait charger les canons à Lucknow. » (47:44-48:05)	
--	--	--

Saison 2, épisode 2 (52:55)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Je crois que je ne l'ai jamais su, pourquoi ce ne sont pas les dames d'abord ? Ce serait quand même plus poli. Anna : - C'est la façon de faire sur le continent, nous n'aimons pas les coutumes étrangères ici. » (19:44-19:51)	

Gwen
///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - J'ai vu madame Drake, quand je suis allée au village. L'épouse de John Drake qui exploite Longfield Farm. Robert : - Ha. Et qu'avait-elle à dire ? Edith : – Apparemment ils se retrouvent seuls sur la ferme, leur	

	dernier ouvrier a été mobilisé. Ils cherchent quelqu'un pour conduire leur tracteur. Robert : - Mais Drake ne s'est-il pas remis de sa maladie ? Edith : – Si, il va bien, il va beaucoup mieux, mais il ne conduit pas. Alors je lui ai dit que je le ferai. Cora : - Plaît-il ?! Edith : – Je lui ai dit que je pourrai conduire le tracteur. Violet : - Edith ! Tu es une lady, tu ne vas pas te promener en galoches ! Edith : – Je m'y suis engagée. » [sourires de Robert et Mary) (7:10-7:46) → Après Sybil, Edith la timide ose faire ce qui lui semble juste et ce qu'elle veut faire. C'est une première forme d'émancipation à travers ce premier travail. - « Edith : - Le travail de la ferme requiert une certaine dureté. Il y a de la place pour les sentiments, mais pas pour le sentimentalisme. John Drake : - Très joliment dit, si je puis me permettre mademoiselle ! Vous devriez être écrivain. – Merci ! » (12:36-12:48) → Première mention du futur métier d'Edith. Il se peut que l'idée qu'elle aura plus tard trouve ses racines dans cette discussion avec le fermier Drake.	
--	--	--

Sybil

Être	Dire	Faire
------	------	-------

- Affermie dans sa voix, ses gestes. Elle a grandi.	- « Sybil : - Je ne peux absolument pas y aller. Vraiment, mère est incorrigible. Isobel : - Ce n'est pas non plus la faute de Branson. Sybil : – Mais à quoi peuvent-elles servir les soirées de mère ? A quoi bon ? Isobel : - Moi je compte aller au dîner ce soir et j'en suis ravie. Est-ce si mal ? Thomas, vous pouvez remplacer l'infirmière Crawley n'est-ce pas ? Thomas : - Oui, je le peux. » (16:03-16:25) → Sybil se sent plus utile au travail que d'aller au dîner organisé par sa famille à Downton. Elle a également été appelée par son titre d'emploi et son nom de famille : dans le travail, les classes sociales s'effacent. - « Sybil : - J'ai pensé que vous aimeriez connaître mon avis ! Clarkson : - Pourquoi m'intéresserait-il ? Infirmière Crawley, je ne suis peut-être pas votre supérieur dans un bal mondain, mais dans cet hôpital, j'ai le pouvoir de décision ! » (33:37-33:50) → Nouvelle hiérarchie au travail. - « Branson : - C'est ce que vous imaginiez ? Sybil : – Non, c'est plus sauvage et plus cruel que ce que je m'étais imaginé mais je me sens utile pour la première fois de ma vie, c'est forcément positif. » (38:51-39:01)	
---	--	--

	- « Branson : - Alors vous ne reviendrez pas en arrière ? A votre vie d'avant la guerre ? Sybil : – Non. Cette vie-là est finie et révolue. » (39:13-39:20)	
--	---	--

Saison 2, épisode 3 (53:10)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Madame Hughes : - Non, pas toi Daisy, la guerre n'a pas encore tout changé. » (47:34-47:39) → Les cuisinières font partie du personnel mais elles ne peuvent pas se montrer pour accueillir ou pour saluer les invités sur le départ.	

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Isobel : - Ne traînez pas, Edith, il y a beaucoup à faire. Edith : – Bien sûr, mais je ne sais pas trop comment je peux être... » (1:47-1:53) → Edith ne sait pas comment être utile.	

	- « Edith : - Ne dois-tu pas aller à l'hôpital ? Sybil : - Pas tout de suite. Je travaille de nuit, je partirai après le dîner. S'il te plaît, ne commence pas à me faire la morale. Edith : – Loin de moi cette idée. Pour tout te dire, je t'envie. Sybil : – Est-ce que cela te manque d'aller aider les Drake à la ferme ? Edith : – Quelle drôle de question. Pourquoi ? Sybil : – Pour rien, seulement, tu semblais tellement épanouie en travaillant là-bas. Ça t'allait bien. Edith : – Oui, j'y étais bien. J'aimais bien y aller. Et maintenant j'ai l'impression de ne servir à rien. Sybil : – Fais-moi confiance, tu as une aptitude que toi seule possède. Il faut simplement que tu la découvres et que tu t'en serves. C'est l'oisiveté la véritable ennemie. » (4:45-5:27) → Volonté de servir à quelque chose, surtout en temps de guerre, + idée que les femmes ont aussi des aptitudes uniques, des talents qu'il faut découvrir et mettre en avant. - « Capitaine Smiley : - Mademoiselle ? Edith : – Vous êtes le capitaine Smiley, je crois. Nous n'avons pas été présentés, je suis Edith Crawley, demain je vous montrerai où tout se trouve. Capitaine Smiley : – En fait, je	
--	---	--

	voudrais écrire une lettre, à mes parents. Edith : – Ha, bien sûr, il y a du papier et des enveloppes dans la bibliothèque. Capitaine Smiley : – Non, en réalité, je ne leur ai pas écrit car je ne veux pas que ma mère voie que j’ai une écriture différente, ça l’inquièterait. [montre sa main gauche amputée] Je suis gaucher. C’est bien ma veine. Edith : – C’est surprenant qu’à l’école on ne vous ait pas forcé à devenir droitier. Capitaine Smiley : – Ma mère était contre. Mais maintenant je le regrette. J’ai demandé aux autres et ils m’ont assuré que vous étiez celle qui pourrait m’aider. Edith : – Bien sûr que je vous aiderai. Je le ferai avec plaisir. Capitaine Smiley : – C’est ce qu’ils m’ont dit. Si vous pouviez trouver le moyen de lui annoncer. Edith : – Nous trouverons un moyen. Ensemble. Je vous le promets. » (32:20-33:25) → Ce début de saison semble conférer à Edith certains droits et certaines aptitudes en ce qui concerne l’écriture. Ici, ce sont différentes personnes qui l’ont recommandée en personne pour écrire une missive au message désolant. Petit à petit, elle trouve sa voie. - « Général : - Vous méritez tous des éloges pour votre réaction face à la	
--	---	--

	crise que nous traversons. J'ai beaucoup parlé aujourd'hui, mais j'ai aussi écouté. Et j'ai le sentiment qu'il y a une personne parmi vous qui s'est montrée particulièrement généreuse, sans se faire remarquer. Il semble que cette personne ait pourvu aux besoins quotidiens des patients discrètement et efficacement. Je parle de Lady Edith. Je ne fais que répéter ce que les officiers m'ont dit. Alors levons tous nos verres et buvons à sa santé. A Edith. » (44:55-45:27) → Reconnaissance de la part d'un haut-gradé de l'armée pour un travail qui sied bien aux femmes (soigner, écouter, être discrète... mais être utile)	
--	--	--

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Sybil : - Grand-Maman ? Violet : - Oui ? Sybil : – Des personnes de rangs différents peuvent se détendre ensemble, cela s'est déjà vu. Violet : – Oui, je sais, je suis très douée pour cela. Nous lançons toujours la première valse lors du bal des domestiques, n'est-ce pas Carson ? Carson : - C'était un honneur, madame. Violet : - C'est beaucoup demander à des personnes qui ne sont pas au meilleur de leur forme. » (1:24-1:44) → Sybil lutte pour	

	que les barrières entre les classes sociales s'amenuisent ou disparaissent. Confrontation avec Violet qui ne parle pas du tout du même sujet en comparant cela avec le bal des domestiques.	
--	---	--

Saison 2, épisode 4 (52:01)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Madame Hughes : - Il [Thomas] devient encore plus hautain que Lady Mary, et ça n'est pas peu dire. » (43:00-43:05)	- Chante

Edith

Être	Dire	Faire
		- Avoue à Mary la disparition de Matthew, mais pas dans l'optique de lui faire du mal, comme cela est perçu par Mary. - Fait du piano

Sybil

Être	Dire	Faire
------	------	-------

	- « Violet : - Et toi, Sybil, que nous racontes-tu ma chérie ? Sybil : – Pas grand-chose, je travaille, je n’ai pas le temps de faire quoique ce soit d’autre. Violet : – Mary et moi parlions justement de toi l’autre jour. Sybil : – Oh. Violet : – Oui, vois-tu, quelque fois en temps de guerre, (Mary : - Je n’ai rien dit.) nous pouvons être amenés à nouer des amitiés qui ne sont pas vraiment appropriées et cela peut s’avérer délicat par la suite. Sache que cela nous arrive à tous, mais je tiens simplement à te mettre en garde. Sybil : – Appropriées pour qui ? Violet : – Mais ne me saute pas à la gorge chérie, ce n’était qu’un conseil amical. » (23:19-23:52) → Sybil se sent de plus en plus en opposition avec les valeurs qui sont dans sa famille. - « Sybil : - Et que faites-vous de mon travail ? Branson : - Quel travail ? Apporter des boissons chaudes à un tas d’officiers en goguette ? Ecoutez, la seule question est de savoir si oui ou non vous m’aimez. C’est tout. Voilà. Le reste n’est que détails. » (38:31-38:45) → Sybil aime son travail et aime travailler. Le fait que Tom la dénigre dans son travail ainsi la blesse, on peut le voir au niveau de son expression de visage. De plus, Sybil	
--	---	--

	s'inquiète au sujet de son travail pour deux raisons : la première est que s'ils s'enfuient, elle devra tout abandonner. La deuxième, c'est que si elle devient une femme mariée, elle devra plus que probablement arrêter de travailler.	
--	---	--

Saison 2, épisode 5 (53:04)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - J'ai un affreux pressentiment. » (2:17-2:20) → Est-ce que la prescience est une caractéristique stéréotypique féminine ou est-ce le côté tragique de la série ? Mary a également une absence quelques secondes plus tard car « son sang s'est glacé » (2:40-2:44). - « William : - Je suis mourant, Daisy. Je ne vais pas m'en sortir. Je n'en ai plus pour longtemps. C'est pour ça qu'il faut que tu m'épouses. Daisy : – Quoi ?! William : – Non, écoute. Tu seras ma veuve, une veuve de guerre avec une pension et des droits. Tu seras à l'abri. Ce ne sera pas grand-chose, mais je sais que tu auras quelque chose en cas de coup dur. Laisse-moi faire ça pour toi, s'il-te-plaît. Daisy : – Non, désolée, ce serait malhonnête, comme de la triche. William : – Mais ce n'est	

	pas tricher, nous nous aimons toi et moi. Nous nous serions mariés si je m'en étais sorti et nous aurions passé le reste de nos vies ensemble. Où est la tricherie là-dedans ? » (37:38-38:38) → Une femme mariée, et veuve, a plus de droits qu'une femme célibataire.	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Carlisle : - Qui l'aurait cru ? Lady Mary Crawley, une femme si froide et si réfléchie, eh bien, nous savons à quoi nous en tenir maintenant. Cela me surprend que vous n'ayez pas essayé de m'inventer des circonstances atténuantes. Mary : – Il n'y en a pas. Je me suis fourvoyée. Et je paie au prix fort cette folie. Carlisle : – Et lorsque je vous aurai évité le pire, si tant est que j'y arrive, vous attendez-vous à ce que je vous épouse quand même ? Sachant ceci. Mary : – Ca n'est pas à moi de le dire. Carlisle : – Nous savons tous deux que si nous nous marions, le gens, et surtout vos proches, vont penser que vous me faites un énorme privilège, la maison accueillera la fine fleur du pays. Mes enfants auront du sang bleu	- Devient l'infirmière, la garde-malade de Matthew de son propre gré.

	dans leurs veines. Mais ce sera bien loin d'être toute l'histoire. Il y a une ombre au tableau. Mary : – Sir Richard, cela m'est pénible de vous demander ce service. Vous vous en doutez bien. Mais je n'ai pas le choix, si je ne veux pas être l'objet de railleries et de pitié. Si vous souhaitez mettre un terme à notre arrangement, j'accepterai votre décision. Après tout, nous ne l'avons jamais annoncé. Nous pouvons y mettre fin avec un minimum de désagrément. Carlisle : – Pardonnez-moi, je ne voulais pas vous offenser, je voulais simplement me montrer honnête envers vous. Non, à plusieurs égards, si j'arrive à réussir, cela me permettra d'entrer dans cette union sur un pied d'égalité finalement. Ce n'est pas pour me déplaire. » (28:48-30:17) → Mariage interclasse avec son lot de difficulté, surtout au niveau de sa propre perception et de la perception des autres classes sociales + toujours la question de l'honneur féminin. - « Isobel : - Vous êtes devenue une sacrée infirmière depuis que nous nous sommes vues. Mary : – Oh non, ce n'est rien. C'est Sybil l'infirmière de la famille. Isobel : – Cela représente tant de choses au contraire. » (49:56-50:06) → Cela représente Mary comme une	
--	---	--

	femme aimante, qui aide les personnes qu'elle aime. Cela représente aussi le fait que n'importe quelle femme, peu importe la hauteur de sa naissance et de son rang, qu'elle peut travailler si elle le désire.	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Branson : - [...] Mais pour un avenir meilleur, il faut parfois faire des sacrifices. Vous le pensiez aussi avant. Sybil : – Si vous parlez de mes convictions, nous avons décidé de mettre nos idées politiques de côté pour l'instant. Branson : – Vous autres, oui. Mais Sylvia Pankhurst n'a jamais cessé de se battre. Sybil : – Oh, ne me harcelez pas, par pitié ! Branson : – Il faut parfois faire de gros sacrifices pour un avenir qui en vaut la peine. C'est tout ce que je voulais dire. Faites comme vous voulez. » (34:24-34:55) → Pendant la guerre, les combats féministes perdent de leur vitesse car la plupart des femmes impliquées dans ces mouvements se tourne plutôt vers l'effort de guerre.	

Saison 2, épisode 6 (53:08)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « - Chargée de l'assistance non-médicale. Alors si vous avez besoin de quoique ce soit, des courses à faire, des livres à lire... Je suis là. » (4:45-4:51)	

Sybil

Être	Dire	Faire

Saison 2, épisode 7 (53:03)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Avez-vous ces femmes coiffées à la garçonne à Paris ? Matthew : - Oui, et j'espère que vous ne serez pas tentée. Mary : – Pourquoi pas ? Lavinia : - Je ne suis pas sûre que ce soit très féminin. Mary : – Je ne suis pas sûre d'être très féminine. Carlisle : - Mais vous l'êtes et croyez-moi, je m'en réjouis. » (9:58-10:14) → Les hommes préfèrent les cheveux longs pour garder les femmes « féminines », alors que Mary voudrait apparemment changer de look et revendiquer à sa liberté de paraître. - « Mary : - La vérité c'est qu'Esther a fait un choix et que maintenant elle est coincée. Lavinia : - Ce que vous dites est un peu dur. Mary : – Vraiment ? N'est-on pas tous coincés par le choix que l'on fait ? » (36:14-36:24)	

Edith

Être	Dire	Faire
		- Part en conduisant à la recherche de Sybil avec Mary et Anna (44:15)

Sybil

Être	Dire	Faire

	- « Sybil : - Vous ne voulez tout de même pas que les choses redeviennent comme avant ? Violet : - Bien sûr que si, et j'aimerais que ce soit le plus vite possible. Sybil : – Qu'en pensez-vous papa ? Robert : - Avant la guerre, je pensais que ma vie valait quelque chose, j'espère pouvoir ressentir cela à nouveau. » (9:40-9:55) - « Sybil : - Où êtes-vous allé aujourd'hui ? Branson : - Nulle part, j'ai eu beaucoup de choses à faire. Sybil : – Quelle chance vous avez ! Je suis tellement vidée après tout ce qui s'est passé ces deux dernières années. Au dîner, ils regrettaient l'ancien temps, mais moi je me disais que j'attendais beaucoup plus de la vie maintenant qu'avant la guerre. Branson : – Ca veut dire que vous avez pris votre décision ? Finalement ? Sybil : – Pas tout à fait, mais presque. » » (10:56-11:28) - « Sybil : - Je sais ce que signifie travailler maintenant. Avoir de bonnes raisons d'être fatiguée le soir. Je ne veux plus de ces essayages de robes, ces visites obligatoires et sans aucun intérêt. Edith : - Mais comment veux-tu échapper à tout cela ? Sybil : – Je crois avoir trouvé un moyen de le faire. Edith : – Rien qui ne soit radical,	- S'enfuit du domaine familial (43:00)
--	--	--

	j'espère. Sybil : – Ce sera radical, il n'y aura pas de retour en arrière possible, mais c'est ce que je veux. Pas de retour en arrière. Edith : – C'est ce que je voudrais moi aussi. Sybil : – Alors refuse de vivre comme avant. Tu as changé, je te trouve bien plus jolie qu'avant la guerre. » (16:12-16:47) → Sybil ne veut pas d'un retour aux vies d'avant la guerre, et Edith, même si elle est moins radicale que Sybil, désire aussi aller de l'avant car elle a pris confiance en elle grâce à l'aide qu'elle a pu apporter aux convalescents à Downton, et ça l'a rendu plus jolie, car elle est plus sûre d'elle qu'avant la guerre. - « Mary : - Sybil, laisse nos parents s'habituer à l'idée, refuse de changer d'avis, sois ferme, mais laisse-leur le temps de s'y faire. Ainsi tu ne disloqueras pas la famille. Sybil : – Je n'aurais jamais leur permission ! Mary : – Tu n'en as pas besoin, je te rappelle que tu as 21 ans. » (46:25-46:37)	
--	---	--

Saison 2, épisode 8 (1:07:23)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
		- Offre à Anna une nuit de noces (fin de l'épisode)

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Anna : - C'est une grave décision que de renoncer à votre monde. » (2:35-2:39) - « Sybil : - Mais je ne souhaite pas renoncer à mon monde ! S'ils veulent renoncer à moi, c'est leur problème. Je serai très heureuse de rester amie avec chacun d'entre eux. Anna : – Mariée au chauffeur ? Sybil : – Oui. De toute façon il est journaliste maintenant, ce qui fait mieux pour grand-maman. Nous allons l'annoncer à papa ce soir » (2:39-3:00) → Sybil a une vision idéaliste des classes sociales qui acceptent le changement. - « Violet : - Sybil, que peux-tu donc avoir en tête ? Robert : - Maman, c'est	

	difficilement... Violet : - Non, elle doit avoir une idée derrière la tête, sinon elle ne l'aurait sûrement pas fait venir ici ce soir. Sybil : - Merci grand-maman. Oui, nous avons un projet. Tom a obtenu une place dans un journal, je ne m'en irais qu'après le mariage, je ne veux pas leur couper l'herbe sous le pied. Mais ensuite je partirai à Dublin. Cora : - Vivre avec lui ? Sans être mariée ? Sybil : - Je serai chez sa mère jusqu'à la publication des bans. Et ensuite nous nous marierons et je trouverai une place d'infirmière. » (5 :18-5:52) - « Violet : - J'ai peur que cela se termine dans les larmes. Edith : - Peut-être, mais pas celles de Sybil. » (8:53-8:58) - « Cora : - Alors, que faisons-nous maintenant ? Robert : - Dieu seul sait. Voilà ce que c'est que de l'avoir trop gâtée. Les vêtements extravagants, le métier d'infirmière, à quoi pensions-nous ? Cora : – C'est injuste. C'est une merveilleuse infirmière et elle a travaillé très dur. Robert : – Mais dans la foulée, elle a oublié qui elle était. Cora : – Vraiment Robert ? Ou n'avons-nous pas vu qui elle est réellement ? Robert : – Si vous faites l'américaine avec moi, je préfère descendre. » (11:35-12:02)	
--	--	--

	- « Robert : - Très bien. Sybil : - Comment ? Robert : – Si je ne peux rien empêcher, je ne vois pas l'intérêt d'une querelle. Ta vie sera très différente de celle que tu as pu mener jusqu'ici, mais si tu sûre que c'est ce que tu veux. Sybil : – Je le suis. Robert : – Alors vous pouvez partir avec ma bénédiction, quoique cela représente. Sybil : – Oh papa ! Cela représente plus que tout ! Plus que tout au monde ! (1:03:29-1:03:58) → Robert veut le bonheur de ses enfants avant tout. Vision idéaliste sans doute.	
--	--	--

Saison 2, épisode 9 (1:32:38)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Femme de chambre de Rosamund : - Est-ce toi qui a fait tout ça ? Daisy : – Oui, pourquoi ? Fdc : – Et tu es toujours une fille de cuisine ? Daisy : – Je sais pas ce que je suis. Fdc : – Tu pourrais au moins être sous-chef si tu étais à Londres. Daisy : – Qu'est-ce que c'est un sous-chef ? Fdc : – [rit] Ou alors une cuisinière. Pas dans une maison comme ici, mais tu n'aurais pas à aller bien loin avant de te permettre de monter en grade. » (9:40-10:02)	

	- « Daisy : - Je sais que je suis la bonne à tout faire mais... Madame Patmore : - Comment oses-tu dire ça ? Crois-tu qu'aujourd'hui c'est le jour idéal pour te plaindre de ton sort ? » (45:07-45:15) - « Daisy : - Je ne me sens pas appréciée à ma juste valeur. J'ai parfois l'impression que vous ignorez que je suis un être humain, après tout. Madame Patmore : - Alors c'est ma faute ? Daisy : – Vous me parlez comme si je venais d'arriver, mais je sais plein de choses maintenant ! Madame Patmore : – Choses que je t'ai enseignées. Daisy : – Peut-être, mais je les ai apprises. Et je travaille bien, mais vous, vous ne voyez rien vu comment vous me traitez. C'est peut-être mal de me plaindre à cause de ce qui arrive à Monsieur Bates, mais ça me rappelle que la vie est courte et que je gaspille la mienne. » (49:30-50:00) → Daisy s'affirme. Elle voit qu'elle a évolué depuis le début grâce à la femme de chambre de Lady Rosamund. - « Daisy : - Je n'ai pas de parents. Pas comme ça. Je n'ai jamais été chérie par personne. » (1:07:20-1:07:27) - « Monsieur Mason : - Tu n'en sais rien, tu n'as jamais essayé. Va voir Madame Patmore et explique-lui pourquoi tu penses que tu vauds plus que ce que tu	
--	--	--

	as. Etaye tes arguments et présente-les-lui. » (1:09:07-1:09:18) - « Daisy : - Mais je veux avancer. Je pense que je suis plus qu'une fille de cuisine, maintenant. Je veux être une vraie assistante cuisinière. Je sais que je peux. – Madame Patmore : - Moi je n'y vois pas d'objection, si ça rentre dans le budget. Je vais d'abord demander à madame Hughes et à Madame. Daisy : – Je travaillerai dur, je le promets ! » (1:22:45-1:23:00) → C'est l'épisode clef pour Daisy qui s'affirme, qui fait la paix avec elle-même au sujet de William et qui a une promotion.	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - [...] mais il y a autre chose. Selon l'expression de maman, je « une marchandise endommagée » maintenant. Je dois admettre qu'après tout, Richard est prêt à m'épouser malgré cela. Prêt à me donner un statut. Prêt à me donner une vie. Robert : - Cela en vaut-il la peine ? Même s'il te fait déjà grincer des dents à longueur de temps ? Et Matthew ?	- Avoue son secret à Matthew - Devient la fiancée de Matthew à la fin de l'épisode

	Que pense-t-il de feu monsieur Pamuk ? Mary : – Il ne sait rien. » (46:38-47:08) → La femme est considérée comme une marchandise dont l'honneur est garant de sa qualité. - « Robert : - Je ne veux pas que ma fille se marie avec un homme qui menace de la ruiner ! Je veux un homme bon pour toi. Un homme courageux. Trouve un cowboy dans le middle-west et ramène-le ici qu'il nous secoue un peu ! » (après un discours sur le fait que différents événements [la guerre, le procès de Bates, le mariage de Sybil] l'ont changé) (48:04-48:16) → Robert a beaucoup changé avec le temps. Il préfère le bonheur de ses enfants plutôt que le maintien de la classe sociale, même s'il a toujours du mal par rapport à ça (cf. Discussion avec Cora au sujet de Sybil) - « Mary : - Dites quelque chose. Ne serait-ce qu'adieu. Matthew : - L'aimiez-vous ? Mary : – N'essayez pas... Matthew : - Parce que si c'était de l'amour alors... Mary : - Comment aurait-ce pu en être je ne le connaissais... Matthew : - Alors pourquoi avez-vous ? Mary : – C'était de la luxure, Matthew ! Ou un besoin d'excitation ou quelque chose chez lui que... Oh seigneur, quelle différence	
--	---	--

	cela fait ? Je suis Tess d'Uberville et vous Angel Clair. Je me suis endormie, je suis impure. Matthew : – Ne plaisantez pas, ne dépréciez pas les choses alors que j'essaie de comprendre. Mary : – Je vous en remercie. Mais quoiqu'il en soit, le fait est que cela m'a rendue différente. Les choses ont changé entre nous. Matthew : – Quand bien même, vous ne devez pas l'épouser ! Mary : – Alors je dois braver la tempête ? Matthew : – Vous êtes forte, une massacreuse de tempête pour autant que j'en connaisse. Mary : – Je me le demande. C'est Sybil la plus forte, elle se fiche vraiment de ce que pensent les gens, mais moi pas, je le crains. » (1:02:12-1:03:19) - « Anna : - Qu'allez-vous faire en Amérique ? Mary : – Ce que je fais ici. Rendre des visites et aller à des dîners. Ma grand-mère a des maisons à New-York et à Newport. Ce sera ennuyeux, mais pas inconfortable. » (1:10:10-1:10:28) - « Matthew : - Non, je ne vous ai pas pardonné. Mary : – Eh bien alors... Matthew : - Je ne vous ai pas pardonné parce que je crois que vous n'avez pas besoin de mon pardon. Vous avez vécu votre vie et j'ai vécu la mienne.	
--	---	--

	Maintenant il est temps que nous les vivions ensemble. » (1:30:08-1:30:32)	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Cora : - Sybil est enceinte ! Robert : - Je vois. Alors voilà nous y sommes. Le point de non-retour. Elle a franchi le Rubicond. Cora : – Elle l’a franchi quand elle l’a épousé, Robert. » (13:52- 14:08)	

Saison 3

Saison 3, épisode 1 (1:06:07)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Thomas : - Qu’est-ce qu’il ne va pas ? Daisy : – J’en ai marre. Madame Patmore m’avait promis une promotion, elle devait prendre une nouvelle fille de cuisine et moi je devenais son assistante. Thomas : - S’ils l’ont vraiment promis, tu devrais refuser de faire ton service. Daisy : –	- Rôle pour avoir sa promotion et avoir une fille de cuisine pour la remplacer parce que même si elle a été augmentée (7shillings en plus par mois), il n’y a toujours pas de fille de cuisine pour faire son travail.

	Comment ça ? Faire la grève vous voulez dire ? Thomas : - Mais ne dis pas que je t'y ai poussé. » (14:05-14:20)	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
- Pragmatique (définie par Matthew, 29:12)		

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire
	- « Sybil : - Nous menons une vie tout à fait différente, papa. » (20:57-20:59) - « Sybil : - Rien de tout cela n'a d'importance à Dublin. La classe sociale et tout le reste semble disparaître. Je suis madame Branson et nous menons tranquillement notre vie comme des millions d'autres gens. Mais ici, il se sent vraiment déconsidéré. Et il déteste cela. Mary : - Mais tu ne regrettes rien ? Sybil : - Non, jamais. » (24:39-24:59)	- Vient à DA avec Tom Branson pour le mariage de Mary.

Saison 3, épisode 2 (47:01)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Mais nous devons montrer l'exemple et nous battre pour faire vivre les traditions. Isobel : - Si cela implique qu'il ne faut rien changer, je ne suis pas du tout d'accord. Cora : - Moi non plus. Je pense qu'accepter le changement est important. Autant que de défendre le passé. Mary : – Mais le rôle d'une maison comme Downton est de protéger les traditions. C'est pour cela qu'il faut absolument les conserver. » (17:52-18:10) → Mary a un discours porté sur la tradition pour manipuler sa grand-mère américaine à donner de l'argent pour sauver DA de la faillite.	- Lit <i>Vogue</i> (11:41)

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

Être	Dire	Faire

Saison 3, épisode 3 (47:36)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Anna ? Anna : - Oui ? Daisy : - Tu trouves ça normal, toi, que les femmes disent ce qu'elles pensent ? Qu'elles causent franchement d'amour et tout le reste ? Anna : – Eh bien, les choses sont en train de changer pour nous, et le droit de vote ne va pas tarder, alors je suppose qu'ils vont devoir s'habituer à entendre nos points de vue, mais... Daisy : – Mais quoi ? Anna : – La plupart des hommes que j'ai rencontré, si tu les courtais, ça les effrayait tellement qu'ils détalait d'un coup comme des lapins ! » (40:17-40:47)	

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Matthew, c'est une torture pour nous tous. Et si je donne l'impression qu'il est facile de	

	renoncer à ma maison, c'est que je joue la comédie. » (11:29-11:37) → Mary était enfin devenue « héritière » de DA grâce à son mariage avec Matthew, mais voilà qu'avec les problèmes financiers du domaine, elle perd une fois encore son héritage, d'une autre manière.	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Toutes les trois mariées, toutes les trois comblées. » (32:24-32:27) → Les trois filles Crawley se marient par amour. C'est assez stéréotypé, mais c'est une série historique dramatique. - « Matthew : - Comment aider Edith ? Isobel : - Nous pouvons l'aider en lui trouvant une occupation. » (41:24-41:29) - « Anna : - Que voulez-vous que je vous apporte ? Edith : – Une autre vie. Anna : – Laissez-moi vous préparer un petit déjeuner. Edith : – Non. Je suis une vieille fille utile, qui sait aider les autres. C'est cela mon rôle. Et les vieilles filles se lèvent pour déjeuner. » (43:06-43:31)	- Se fait abandonner devant l'autel (34:28)

Sybil

Être	Dire	Faire
------	------	-------

--	--	--

Saison 3, épisode 4 (47:34)

Daisy

Être	Dire	Faire
- Entichée d'Alfred.		

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Matthew : - Pourquoi ne prenez-vous pas votre petit déjeuner au lit ? Edith : - Parce que je ne suis pas mariée. Matthew : – Oui, mais maintenant... Edith : - Maintenant mes deux sœurs le sont, quelle différence cela peut-il faire ? Matthew : - Vous savez ce que je veux dire. Edith : - Je préfère me lever de bon matin. Robert : - Le Tennessee va ratifier le 19^{ème} amendement. Matthew : - Et ça veut dire ? Robert : - Toutes les femmes américaines vont avoir le droit de vote. Edith : - C'est mieux que les droits acquis ici. Robert : - Mais	- Ecrit au journal et se fait publier.

	certaines femmes peuvent voter. Edith : - Moi je n'ai pas le droit de vote. Je n'ai pas encore 30 ans et je ne possède pas de maison. C'est d'un ridicule. Matthew : - Envoyez une lettre au <i>Times</i>. Edith : - Peut-être le ferais-je. » (4:38-5:08) → Cette discussion va changer la vie d'Edith, car en envoyant une lettre au <i>Times</i>, elle va se faire remarquer par Michael Gregson qui va lui proposer un emploi. - « Violet : - Il faut que tu t'occupes. Edith : – C'est facile à dire. Il n'y a rien à faire à la maison, sauf quand nous recevons. Violet : – Mais il doit bien y avoir quelque chose qui suscite ton intérêt. Edith : – Comme quoi ? Le jardinage ? Anna : – Oh non, tu ne peux pas être à ce point désespérée. Edith : – Alors que faire ? Anna : – Edith chérie, tu es une femme pourvue d'un cerveau. En plus, tu as certaines capacités. Arrête de geindre et trouve-toi une occupation ! » (7:50-8:17) - « Violet : - Comment ? Tu as écrit au journal ? Aucune lady n'écrit aux journaux, ça ne se fait pas. Edith : - J'en connais une, Lady Sarah Wilson. Elle est fille de duc et elle était correspondante de guerre. Violet : - Oh c'est une Churchill ! Les Churchill ne	
--	---	--

	sont pas comme nous. Mary : - N'avons-nous aucun lien avec la famille Churchill ? Cora : - Je pense que grand-maman a raison. Violet : - Est-ce que quelqu'un peut noter ça par écrit s'il-vous-plait ? Cora : - C'est bien d'avoir des convictions, mais la notoriété n'est jamais bénéfique. Edith : - Eh bien je l'ai déjà envoyée. Robert : - Elle ne sera pas publiée, chérie. Edith : - Merci de me témoigner votre confiance, papa. » (37:27-37:44) → Edith semble plus froide, plus sûre d'elle dans ses choix, comme si elle ne se souciait plus de l'avis de sa famille et des autres depuis l'annulation de son mariage. - « Robert : - Dieu tout puissant ! La fille d'un comte s'exprime en faveur des droits des femmes ! Edith : - Pardon ?! Robert : - Dans une lettre envoyée à notre journal, Lady Edith Crawley, la fille du comte de Grantham, condamne les limites du projet de loi pour le droit de vote des femmes et dénonce la volonté du gouvernement d'encourager un retour aux vies d'avant-guerre. Edith : - Vous aviez dit qu'ils ne la publieraient pas. Matthew : - Bravo, c'est très impressionnant. Robert : - Ne me dites pas que vous la soutenez. Matthew : - Bien sûr que je	
--	---	--

	la soutiens. Et vous aussi en réalité. Quand vous aurez eu le temps d'y réfléchir. Branson : - Je l'espère bien en tout cas. Robert : - Qu'en pensez-vous Carson ? Carson : - Je préfère ne rien dire, monsieur. » (42:47-43:24) → Edith se fait publier dans le journal, et elle est en très fière car elle ne pensait pas être assez douée pour l'être. Son père est choqué, ainsi que Carson, alors que ses deux beaux-frères, nettement plus progressistes comme cela a été démontré dans la série jusqu'à présent, soutiennent Edith et sont impressionnés par son action.	
--	--	--

Sybil

Être	Dire	Faire
- Courageuse	- « Cora : - Tom, comment avez-vous pu la laisser se défendre toute seule ? Sybil : - Ce n'est pas ce que vous croyez. Nous pensions que ça allait arriver, et nous avons décidé de la marche à suivre. La question est : que faire maintenant ? » (33:57-34:08) - « Robert : - Avant tout, ils veulent éviter d'en [Tom] faire un martyr. Quant à Sybil, ils pensent avoir une nouvelle Maud Gonne sur les bras. Ou peut-être une Lady Gregory, voire pire alors ils se montrent vigilants. Violet : - Lady Gregory ? La comtesse	- Sybil revient à DA après avoir fui Dublin. (33:20)

	Marquevix ? Pourquoi les rebelles irlandaises sont-elles si bien nées ? Robert : – Peu importe la raison, je ne veux pas que Lady Sybil Branson rejoigne leurs rangs. Fort heureusement, les autorités irlandaises n’y tiennent pas non plus. » (36:26-36:48)	
--	--	--

Saison 3, épisode 5 (47:34)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Le rédacteur en chef du <i>Sketch</i> veut que j’écrive pour lui ! Il a vu ma lettre dans le <i>Times</i> et veut me donner une chronique régulière. Matthew : - A quelle cadence ? Et sur quel sujet ? Edith : – Une fois par semaine, et je peux écrire ce que je veux. Il serait davantage question des	

	problèmes que rencontre une femme moderne que de la chute de l'Empire Ottoman, mais c'est déjà cela ! Matthew : - Mais vous écrirez sous votre véritable nom ? Edith : – Je n'y ai pas réfléchi. Robert : - Tu n'auras pas le choix. C'est ce qu'il achète, c'est là ce qu'il veut. Ton nom, et ton titre. Matthew : - Je ne sais pas, j'ai trouvé la lettre au <i>Times</i> très intéressante. Edith : – Ne perdez pas votre temps, j'ai toujours été une tare dans cette famille. » (13:23-14:05) → Edith trouve un travail grâce à la lettre qu'elle a envoyée. Même si son père a sûrement raison en disant qu'elle a été choisie grâce au cachet que donne son nom et son titre au journal, elle a sûrement aussi été choisie pour son talent, reconnu par Matthew. - « Matthew : - Edith, avez-vous déjà répondu à votre rédacteur ? Violet : - De quoi s'agit-il ? Matthew : - Edith est invitée à écrire une chronique dans la presse. Violet : - Et quand pense-t-elle recevoir une invitation pour monter sur les scènes de Londres ? Edith : [soupon] – Vous voyez ? » (18:28-18:45) → Violet n'est pas d'accord avec la volonté d'Edith de se faire publier dans un journal, au point qu'elle compare cela au théâtre	
--	---	--

	vulgaire de Londres. Dans cet épisode, Edith n'est pas soutenue par sa famille proche, mais seulement par ses beaux-frères.	
--	---	--

Sybil

Être	Dire	Faire
- « En bonne santé », personne ne voyait les signes qui ont conduit à sa mort. - Clarkson voit les signes de mauvaise santé de Sybil, mais Sir Philip ne veut pas alerter les Crawley.	- « Robert : - Mais c'est impossible... Elle n'a que 24 ans... C'est impossible. » (33:49-33:53) - « Thomas : - Je peux te dire que dans ma vie, peu de gens ont été tendre avec moi, elle faisait partie de ceux-là. » (35:12-35:18) - « Madame Hughes : - La plus douce des âmes qui ait vécu sous ce toit s'est en allée. » (35:31-35:33) - « Violet : - Notre précieuse Sybil est morte, durant son accouchement, comme bien trop de femmes avant elle, et tout ce que nous avons à faire maintenant c'est de chérir sa mémoire et son enfant. » (46:12-46:30)	- Meurt d'éclampsie suite à son accouchement. (33:00)

Saison 3, épisode 6 (47:24)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Moi ? Diriger cette ferme ? Vous êtes sérieux ? Monsieur Mason : - Pas tout de suite, mais un de ces jours. Daisy : – Mais je suis cuisinière.	- Danse et apprend le Fox Trot à Alfred.

	Monsieur Mason : – Et tu crois qu’on ne cuisine pas dans une ferme ? Tu ferais d’excellentes affaires, avec du jambon, des gelées, des gâteaux, et toutes sortes de choses. Tu pourrais les vendre à la foire. Daisy : – Mais je suis une femme. Monsieur Mason : – Ha oui ? Ca alors, je ne l’avais pas remarqué. Il y a des veuves qui prennent une location. On t’apprécie dans la grande maison, ils ne te le refuseront pas. Je possède le matériel, tout le bétail, et j’ai même un bon petit pécule de côté. Le travail est dur, mais tu sais déjà ce que c’est. Daisy : – Je sais pas quoi vous dire. Monsieur Mason : – Non, bien sûr que non, mais réfléchis-y. Et réfléchis aussi à ceci : mon rêve, vois-tu, serait que tu viennes habiter ici et vivre avec moi pour que je puisse te former. Daisy : – Mais j’ai toujours pensé que je resterai une servante toute ma vie. Monsieur Mason : – Tu as au moins encore quarante ans de travail devant toi, crois-tu que les grandes maisons comme Downton Abbey vont continuer à vivre encore comme aujourd’hui ? Pendant quarante autres années ? Moi je ne le pense pas. » (21:30-22:47) → Monsieur Mason est d’une grande aide pour Daisy. C’est	
--	---	--

	d'abord lui qui l'a poussée à demander une promotion, et maintenant il lui propose un autre travail pour un autre chemin de vie. Daisy est fidèle à elle-même et objecte pour rester dans la vie qu'elle connaît, en se dépréciant, tant dans son travail que dans son être (« femme »).	
--	--	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Robert : - As-tu entendu la déclaration de Tom au petit déjeuner ? Il veut que son enfant soit catholique. Mary : - Papa... Je sais que c'est difficile pour vous... Robert : - Il n'y a pas eu de Crawley catholique depuis la Réforme, Mary ! Mary : – Ce n'est pas une Crawley, c'est une Branson ! Robert : – Si cette enfant à la moindre chance de réussir quoique ce soit dans la vie, c'est grâce au sang de sa mère. Mary : – Je ne suis pas d'accord et de plus, Sybil... Robert : - Voilà encore autre chose ! Je trouve cela morbide de lui donner le nom de Sybil ! Mary : – Eh bien moi je ne trouve pas. » (9:48-10:20)	

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Je me demande si je devrais apprendre à cuisiner. Mary : - Pourquoi ?! Edith : – On ne sait jamais, ça peut être utile un jour. Et je dois bien faire quelque chose. Isobel : - Qu’avez-vous répondu à ce rédacteur en chef qui voulait que vous écriviez pour lui ? Edith : – Je ne lui ai pas encore répondu. C’est probablement trop tard maintenant. Isobel : - Matthew m’a dit que Robert était contre. Cora : - Quelle différence cela fait-il ? Violet : - Voyons ma chère. Cora : - Nous formons une famille, je ne laisse personne tomber. Je dis simplement que Robert prend des décisions basées sur des valeurs totalement démodées. Edith : - Pensez-vous que je doive lui écrire ? Isobel : - Je ne contesterai pas l’avis de votre père. Violet : - Alors pourquoi soulever la question ? Mary : - Moi je pense que oui. Tout comme Matthew. » (31:18-32:00)	

Sybil

///

Saison 3, épisode 7 (47:28)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
		- Regarde les plans de restructuration avec Matthew et Tom (27:00)

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Matthew : - Une bonne nouvelle ? Edith : - Le rédacteur en chef me répond. Il réitère son offre. Il demande si je viens souvent à Londres. Matthew : - Pourquoi pas ? Vous pourriez voir Rosaline et acheter de nouveaux vêtements. Robert : - Il veut seulement te convaincre d'écrire pour son déplorable journal. Edith : - Je pense m'y rendre malgré tout. Il serait incorrect de refuser et cela fait une éternité que je ne suis pas allée à Londres. Veuillez m'excuser. » (3:03-3:29) - « Violet : - Pourquoi devrais-je convaincre ton père de changer d'avis alors que je suis d'accord avec	- Rencontre le rédacteur en chef à Londres, monsieur Gregson. (25:40)

	lui ? Edith : - Comment pouvez-vous dire cela alors que vous me demandez tout le temps de trouver une activité ? Violet : – Je voulais dire gérer une œuvre de charité locale, ou faire de l’aquarelle, quelque chose de ce genre. Edith : – Eh bien je vais à Londres demain, voir le rédacteur en chef. Et si je l’apprécie, j’accepterai son offre. Je n’ai aucune envie de me fâcher avec papa, mais je ne veux pas non plus être invisible. J’en ai plus qu’assez. Violet : – Très bien, je viendrai ce soir et je verrai ce que je peux faire, mais je veux une faveur en retour. » (9:02-9:35) - « Cora : - A quelle heure partiras-tu demain matin ? Edith : - J’ai décidé de prendre le train de dix heures. J’ai rendez-vous avec lui pour le thé. Robert : - Vous n’allez pas l’encourager ? Cora : - Elle n’a pas encore donné son accord. Robert : - Oh maman, parlez-lui. Parlez à tout le monde, faites-lui entendre raison. Isobel : - Oui, dites-nous pourquoi la place d’une femme est au foyer. Violet : - Je pense qu’en effet, la place d’une femme à terme se trouve à la maison, mais je ne vois aucun mal à ce qu’elle s’amuse un peu avant d’en arriver là. Edith : - Oh grand-maman,	
--	---	--

	merci. Isobel : - Vous a-t-on changé vos pilules ? Violet : - Et ce n'est pas tout, en tout état de cause il faut dire qu'Edith ne rajeunit pas. Peut-être n'est-elle pas faite pour la vie au foyer. » (15:11-15:48) → Edith a plus de mal que Sybil à faire accepter sa volonté de travailler en tant que rédactrice, car il s'agit d'un métier libéral et qui ne correspond pas aux idéaux féminins. L'infirmière, elle, garde des capacités de soin, d'attention, etc. dont sont pourvues de base les femmes. Violet est d'accord pour qu'Edith fasse ce travail, mais elle y a mis une condition qu'on ne connaît pas encore à ce stade. - « Edith : - Ecoutez tout le monde. Vous avez une journaliste dans la famille. Violet : - Oh, comme nous avons déjà un avocat et un mécanicien, ce n'était qu'une question de temps. » (37:34-37:44)	
--	--	--

Sybil

///

Saison 3, épisode 8 (1:06:41)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
		- A des problèmes pour tomber enceinte et consulte un docteur, le même que Matthew. - Subit une opération pour faciliter la conception d'un enfant

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Qu'est-ce qui capte ton attention comme cela ? Edith : - La chronique de cette semaine, il faut que je l'envoie demain. Matthew : - De quoi parle-t-elle ? Edith : - Des pauvres soldats. Du fait qu'ils sont nombreux à avoir été réduits à la mendicité, et de certains officiers qui doivent travailler en tant que partenaires de danse dans les bals. » (5:32-5 :45) - « Gregson : - Bien, parlons travail. Alors, j'ai parcouru votre chronique. Bien sûr la détresse d'anciens combattants n'est pas un sujet évident pour une rubrique féminine. Edith : - Je sais que ce n'est pas très féminin, mais c'est un sujet qui me touche alors je me suis dit que ça valait la peine d'essayer.	

	Gregson : - Non, non, vous ne m'avez pas compris. Ca me plaît qu'une femme prenne position sur un thème plutôt masculin, et j'allais dire n'avez pas peur d'employer un ton sérieux, lorsqu'il y a matière. Edith : - Vraiment ? Gregson : - Vraiment. Vous savez, on touche quelque chose de nouveau, c'est bien. La voix de la femme mûre qui s'exprime. Edith : - Je n'aime pas trop le terme 'mûre'. Gregson : - Non, euh... 'pleine de sagesse' ? Edith : - Oui, c'est déjà beaucoup plus joli. » (25:21-26:02) → Sujets féminins (acceptables) vs masculins, mais on passe de plus en plus d'un genre à l'autre. Gregson dit qu'on touche quelque chose de nouveau. - « Edith : - Je suis désolée si je vous dérange. Gregson : - C'est inattendu, mais vous ne me dérangez pas. Edith : - Je ferai mieux de me jeter à l'eau et d'être directe. Gregson : - Je vous en prie, je vous écoute. Edith : - J'ai eu la nette impression lors de ma dernière visite que vous cherchiez à me séduire. J'ai cru comprendre que vous me trouviez attirante. Si je me trompe, je vous présente mes excuses. Gregson : - Vous ne vous trompez pas. Edith : - Mais depuis j'ai découvert qu'en	
--	--	--

	réalité, vous êtes marié. Gregson : - Oui. Edith : - Je suis navrée mais l'idée qu'un homme marié puisse oser me faire du charme me répugne. Alors vous comprenez que je suis obligée de démissionner sur le champ. Gregson : - Non, c'est vrai, je suis marié, mais donnez-moi une chance de vous expliquer. Edith : - M'expliquer quoi ? Je sais ce que signifient les liens sacrés du mariage ! Gregson : - Bien sûr, mais mon couple est différent. Mon épouse est dans un asile. Depuis quelques années maintenant. Lizzie était une femme formidable et je l'aimais beaucoup. J'ai mis longtemps à accepter le fait que la femme que j'avais connu n'est plus là et ne reviendrait jamais. Edith : - Alors pourquoi n'avez-vous pas divorcé ? Gregson : - C'est exclu. Quelqu'un jugé de déséquilibré n'est pas jugé responsable, ni innocent, ni coupable, en fait. Ce qui implique que je suis lié pour le reste de ma vie à une malade mentale, qui ne me reconnaît même pas. Je ne saurai vous dire à quel point ça me réjouit de lire votre rubrique et de vous rencontrer, lorsque vous venez à Londres. J'espère que vous continuerez à collaborer avec nous. J'en serai heureux. » (54:55-56:42) →	
--	--	--

	// avec une histoire vraie (cf. état de la littérature)	
--	---	--

Sybil

///

Saison 3, épisode 9 (1:32:35)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
- Enceinte au début de l'épisode - Cruelle avec sa sœur : « Edith : - Pourquoi faut-il que tu sois toujours aussi cruelle ? » (42:19-42:22)	- « Matthew : - Pourquoi n'y vais-je pas tout seul ? Mary : - Nous ne sommes plus en 1850, chéri. Personne ne s'attend que je me cloître jusqu'à la naissance du bébé. » (1:54-2:01) - « Mary : - Dites bonjour à votre fils et héritier. » (1:26:43 - 1:26:46) → C'est un fils, alors la joie est d'autant plus grande qu'on sait que la descendance et l'héritage seront garantis de rester dans la famille Crawley, contrairement à ce qu'une fille aurait signifié. - « Mary : - Nous avons fait notre devoir, Downton est sauvé. » (1:27:26-1:27:30)	- Accouche à l'hôpital d'un petit garçon.

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 4

Saison 4, épisode 1 (1:06:26)

Daisy

Être	Dire	Faire
		- Utilise un batteur électrique. Elle n'a plus peur de l'électricité.

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

	- « Tom : - Je vous rejoindrai. Je veux d'abord aller voir la plantation. Je me demandais si Mary aimerait venir. Robert : - Ne l'embêtez pas, elle a assez de tracas. » (4:31-4:40) → Tom veut faire participer Mary à la vie du domaine et à sa gestion car désormais, elle est gestionnaire de DA jusqu'à la majorité de son fils, Georges. Robert préfère lui épargner d'autres soucis car elle est en deuil, mais au vu de ses comportements traditionnalistes jusqu'à maintenant, on peut se dire qu'il ne veut pas que Mary s'implique de trop dans la gestion de DA. - « Tom : - J'aurais aimé attendre que Mary revienne dans le jeu. Robert : - Elle n'est pas dans le jeu. Elle a l'intérêt viager d'un tiers de la part de Matthew sur Downton, et un tiers de ses autres biens, mais tout le reste appartient au petit Georges. Tom : - Et c'est tout ce que la loi lui donne ? Robert : - Il [Matthew] aurait dû faire un testament. Tom : - Mais Mary est la tutrice de Georges, elle doit bien avoir son mot à dire. Robert : - C'est un point controversé. Comme c'est moi qui détient l'autre moitié des biens, n'est-il pas plus approprié que je gère la fortune du garçon ? De plus, elle est encore trop fragile et je ne veux pas	- On la voit enfin pleurer à la toute fin de l'épisode, comme si elle s'était maîtrisée (et perdue) jusque-là. - Se présente au dîner des métayers pour prendre sa juste place de gestionnaire du domaine. - Porte des couleurs à la fin de l'épisode.
--	---	--

	qu'elle commence à s'inquiéter des problèmes d'argent. » (9:01-9:35) - « Robert : - Je crois que nous allons devoir désigner qui aura à gérer les biens du bébé. Je ne veux pas presser Mary avant qu'elle ne soit prête. Cora : - Quelle question ! Elle est la mère et la tutrice de Georges. Robert : - Oui, bien sûr, mais en ce qui concerne les décisions relatives au domaine, ne devrait-ce pas être moi ? Cora : - Pourquoi ? Robert : - Parce qu'à nous deux, mon petit-fils et moi nous possédons les cinq sixièmes de Downton, et la part de Mary n'est valable que sa vie durant, elle ne pourrait pas en faire grand-chose, même si elle le voulait. Le problème, c'est que pour payer les droits de succession, nous avons de grandes décisions à prendre. Cora : - Et vous voulez exclure Mary ? Robert : - Je ne l'exclue pas, elle n'a jamais été incluse. Matthew était copropriétaire et maintenant c'est son fils qui l'est. Je travaillais avec Matthew, et je dois travailler pour son fils maintenant. » (15:19-16:05) → Les droits de succession et de propriété sont très durs envers les femmes. Sans testament, Mary est réduite à être seulement mère, et encore, seulement dans l'éducation	
--	--	--

	de son enfant mais pas dans la gestion de ses biens. - « Tom : - La seule issue pour elle est de trouver un intérêt qui lui occupe l'esprit et je sais qu'il faudrait que ce soit la gestion du domaine. » (31:05-31:11) - « Tom : - Il [Robert] la voit comme une femme fragile, que rien ne doit perturber, surtout pas la dure réalité. » (31:21-31:27) - « Mary : - ... quant à la gestion du domaine, je ne saurais même pas par où commencer ! Carson : - Mais monsieur Branson pense que vous pourriez être très utile, Madame. Et en tant que gestionnaire, il doit le savoir. Mary : - Il redoute surtout que Monsieur le Comte reprenne ses mauvaises habitudes et abandonne toutes les réformes entreprises par Monsieur Matthew. Carson : - Et le fera-t-il ? Mary : - S'il le faisait, vous n'approuveriez pas ? De toute façon, que vous approuviez ou non, je suis navrée que vous ayez cru pouvoir outrepasser vos droits. » (35:00-35:22) → Mary fuit face à ses possibles responsabilités, elle se « laisse abattre » comme dit Carson. - « Robert : - Elle est abattue et meurtrie, notre devoir est de la protéger et de la	
--	---	--

	mettre à l'abri du monde. Violet : - Non, Robert. Notre devoir est au contraire de la ramener dans le monde. » (41:55-42:05) - « Mary : - Vous savez, moi aussi j'ai des idées. Matthew et moi discussions beaucoup... Robert : Ma chérie, crois-moi, je sais que j'ai raison. » (59:45-59:52) → Mary commence à se rendre compte qu'elle peut gérer le domaine, avec de l'aide, certes, mais qu'elle le peut. Robert, lui, ne la croit pas capable et la surprotège.	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « - Je suis à Londres demain, je peux passer une annonce dans <i>The Lady</i>. » (4:20-4:22) → Pour pouvoir recruter une nouvelle femme de chambre, Edith propose de passer par le journal que lisent les femmes, comme elles ont toujours fait. C'est une solution lente, comme le fait remarquer Rose, mais c'est la seule.	

Sybil

///

Saison 4, épisode 2 (47:27)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « Madame Hughes : - Dieu du ciel ! Une excellente nouvelle qui vient de Gwen. Elle s'est mariée ! Edna : - Qui est Gwen ? Anna : - C'était une femme de ménage qui travaillait ici, elle est partie afin d'être secrétaire. » (00:34-00:43)	

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Violet : - Robert, Matthew voulait faire de Mary sa seule et unique héritière. C'est très important qu'elle le sache, que cette lettre ait une valeur légale ou non. Tu ne vois donc pas ? Robert : - Mais ce n'est pas très juste d'exclure Georges. Violet : - Que cela soit juste ou pas, c'est le souhait de Matthew voilà tout. Et puis ce n'est pas à toi d'en être juge. » (03:08-03:25) - « Violet : - Chercherais-tu par hasard à dissimuler la vérité ? Robert : - Mais quelle vérité ? Violet : - Que tu préfères être le seul en charge de la gestion du domaine, et ne pas partager la couronne	- Part faire le tour du domaine avec Tom. (25:20)

	avec Mary. Robert : - Ne soyez pas ridicule ! De toute manière cette lettre ne changera rien. Mary n'aura aucune envie de s'impliquer. Violet : - Lorsque je t'entends parler de cette façon, je serais tentée de sonner la nourrice pour qu'elle te mette directement au lit sans avaler quoique ce soit. » (03:36-3:58) - « Cora : - Il veut démontrer que la place d'une femme est à la maison. » (11:44-11:47) → Robert énumère et noie Mary sous les différentes tâches et les différentes connaissances à avoir avant de pouvoir gérer le domaine correctement. Il essaie de lui faire peur, mais dans la famille, la majorité soutient Mary. - « Robert : - Ce que je veux dire, c'est que tu as beaucoup à apprendre. Si la lettre a une valeur légale, bien entendu. Violet : - Ce que tu ne souhaites pour rien au monde, de toute évidence. » (12:00-12:09) → Violet est du côté de sa petite-fille et est vraiment très amère par rapport à Robert. - « Violet : - Mary, que ce soit toi ou bien ton fils, le petit Georges, vous avez droit à la moitié de Downton. Je veux que tu aies ton mot à dire dans la gestion du domaine. C'est exactement ce dont tu as besoin. Mary : - Mais le dîner d'hier soir ne vous a pas ôté	
--	--	--

	l'envie de réaliser ce projet ? Violet : - C'est précisément pour cette raison que je demande à Bran... Tom : - Tom. Violet : - ... à Tom d'être ton instructeur. Tom : - Pardon ? Violet : - Emmenez Mary avec vous quand vous faites le tour du domaine. Informez-la sur les difficultés des fermiers, expliquez-lui la rotation des cultures, tout ce qui se rapporte au bétail. Il faut qu'elle voie les problèmes auquel doit faire face le domaine. » (20:36-21:21) - « Robert : - Mary possède la moitié du domaine. » (40:55-40:57) → La lettre de Matthew est considérée comme un testament par différentes autorités en la matière, ce qui confère à Mary le titre de seule héritière de son époux, et elle a donc la moitié du domaine, ce que Matthew avait de son vivant grâce à son investissement dans DA.	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 4, épisode 3 (47:23)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Clarkson : - Et qu'en pense Lady Mary ? Isobel : - Oh vous la connaissez, elle ne laisse jamais rien paraître. » (7:02-7:09)	

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 4, épisode 4 (47:28)

Daisy

Être	Dire	Faire
- Devient une femme (traits plus fermes, poitrine qui saille plus sous les vêtements)		

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Robert : - Où allez-vous ? Mary : - A York, pour une estimation du rééquipement de la scierie. (44:16-44:20) → Mary prend à cœur la gestion du domaine et fait divers rendez-vous au long de l'épisode (un a été annulé pour l'étalement des dettes pour les droits de succession).	- Se fait demander en mariage par Lord Gillingham (28:45) - Embrasse Gillingham mais refuse de l'épouser car elle aime toujours Matthew.

Edith

Être	Dire	Faire
		- Signe un document qui lui permet de gérer quelques affaires de Michael Gregson pendant qu'il est en Allemagne. - Passe la nuit avec Michael

Sybil

///

Saison 4, épisode 5 (46:50)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Le monde évolue et nous devons évoluer avec lui. » (4:28-4:31)	

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 4, épisode 6 (47:27)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
- « On me qualifie rarement de sentimentale » (38:43-38:45)	- « Mary : - Cela pourrait nous être utile, ils écrivent un rapport sur le déclin de domaines comme le nôtre. » (1:01-1:06) → Mary utilise les talents sociaux dont on l'a pourvue pour qu'elle soit une bonne fille de bonne société à ses fins de gestion du domaine.	

	- « Tom : - Il faut que nous fassions nos calculs. Mary : - Nous devons spéculer pour accumuler. » (4:28-4:32) - « Mary : - J'ai cru comprendre que votre rôle était d'aider certains propriétaires terriens en ces temps de crise, de sauver les domaines qui ont besoin de l'être. Charles Blake : - Je crains que Monsieur Napir n'ait pas été assez clair. Mary : - Expliquez-moi. Charles Blake : - Le gouvernement sait qu'un peu partout dans le pays de nombreux grands domaines sont en vente. Mary : - Plus précisément ? Charles Blake : - On en trouve beaucoup dans le Nord Yorkshire, ils sont plus ou moins importants. Nombre d'entre eux ont des difficultés. Nous aurons toutes sortes de problèmes à étudier. Mary : - Mais vous êtes ici pour aider ? Charles Blake : - Pas tout à fait. Nous devons analyser la situation et voir si notre société est en train d'opérer un changement radical, ce qui affecterait la production alimentaire. Mary : - Donc peu vous importent les propriétaires, seule compte la production alimentaire ? Charles Blake : - Si vous voulez l'exprimer ainsi. Mary : - Et cela ne vous semble pas un peu mesquin ? Charles Blake : - La préoccupation du	
--	--	--

	Premier Ministre est de nourrir la population, pas de sauver l'aristocratie. Ca ne me semble pas... mesquin. » (31:58-32:47) → Mary pensait avoir de l'aide de la part du gouvernement pour continuer à faire fonctionner DA, mais elle se rend compte que le gouvernement ne va pas lui faciliter car il cherche à accroître ses domaines cultivables en rachetant ceux des aristocrates ruinés du début du siècle. - « Charles Blake : - Je ne partage pas du tout votre enthousiasme pour elle. Napir : - Pourquoi ? Charles Blake : - C'est le genre de personne à considérer son domaine comme un droit, et à le vouloir sur un plateau. Elle ne travaillera pas, ne se battra pas pour le garder. Ce genre de personne ne mérite pas de garder ce qu'elle a. » (44:06-44:20)	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire
		- Est enceinte de Michael Gregson, dont elle n'a plus de nouvelles (24:45)

Sybil

///

Saison 4, épisode 7 (47:27)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
- « Napir : - Il vous trouve dédaigneuse. Mary : - Moi dédaigneuse ?! » (12:56-12:59) - A beaucoup de prétendants (Nafir, Blake et Cullingham), mais cela l'ennuie plus que cela ne la flatte.	- « Mary : - Madame Hughes, je crois que nous sommes de bons employeurs, mais en retour, nous exigeons d'avoir ce pourquoi nous payons. » (2:03-2:08) → Rappel de la hiérarchie domestique/maîtres, employés/employeurs - « Mary : - Si ces grands domaines périssent, est-ce seulement par manque d'argent ? Charles Blake : - Oui, en général. Mais quelle en est la cause ? Trop peu de propriétaires tirent le maximum de leurs terres. Trop peu sont soucieux des revenus. Trop peu sont disposés à changer leur mode de vie. Mary : - Vous devez comprendre ce que à quoi ces gens sont habitués. Charles Blake : - Non, ils doivent comprendre qu'il est temps de s'habituer à autre chose. Ils pensent que rien ne doit changer, que Dieu sera bouleversé si l'ordre ancien est chamboulé. Mary : - Et selon vous, Il	- Aide à hydrater les porcs avec Charles Blake pour les sauver de la déshydratation. Elle pompe elle-même l'eau, porte les seaux d'eau, est pleine de boue, mais elle continue. - Fait des œufs brouillés quand elle rentre.

	ne risque pas de l'être ? Charles Blake : - Non. Exploiter un domaine est un travail difficile, maintenant plus que jamais. Les propriétaires doivent y faire face, sinon ils ne méritent pas de garder leurs biens. » (8:22-8:58) → Charles Blake est dur avec Mary, mais plus parce qu'elle est propriétaire aristocrate que parce qu'elle est une femme. Certes, il pourrait aussi ne pas croire en elle en sa qualité féminine, mais son « dégoût » semble plus porter sur les propriétaires terriens qui ne savent pas travailler et qui pensent que leur mode de vie ne changera jamais.	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Ce sont des mots difficiles à prononcer mais... j'ai décidé de me débarrasser de l'enfant. Rosamund : - C'est terrible d'entendre une chose pareille. » (23:49-23:58) - « Edith : - Je vais tuer l'enfant que j'attends de l'homme que j'aime profondément, et vous me demandez si j'y ai vraiment réfléchi ? Rosamund : - Donc je suppose que si tu ne rentres pas de la nuit, c'est que tu as réservé dans... l'un de ces endroits clandestins où on pratique ces choses-là ? Comment as-tu trouvé cette adresse ?	- Refuse finalement d'avorter (37:00)

	Edith : - Dans un magazine de la salle d'attente de la gare de King's Cross. Rosamund : - Tu te rends compte que c'est tout à fait illégal ? Edith : - Je suis au courant. Rosamund : - Et également très dangereux ! » (24:51-25:26) → Malgré l'amour, les femmes ne peuvent pas avoir d'enfant qui n'a pas de père car cela n'est pas bien vu. Le plus ironique, c'est que les femmes n'ont pas le droit d'avorter. Elles sont supposées devenir des parias pour avoir pris un homme hors mariage.	
--	---	--

Sybil

///

Saison 4, épisode 8 (1:06:55)

Daisy

Être	Dire	Faire
- N'est plus amoureuse d'Alfred, et fait la paix avec elle-même et lui (1:02:00)		

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Je dois vérifier certains chiffres avec Tom avant qu'il n'aille à	- Va à Londres pour aller voir Jack Ross pour lui parler de son mariage avec

	Thirsk. Edith : - Une vraie femme d'affaires. Mary : - Il faut être à la hauteur des défis que la vie nous lance. » (12:02-12:10)	Rose, mais celui-ci la rassure en lui disant qu'il voulait tout arrêter de toute façon afin que celle-ci ne soit pas maltraitée à cause de la couleur de peau de son mari. (40:48)
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 4, épisode 9 (1:32:16)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Mon destin est de sauver Downton, pour Georges. Et pour cela, chaque penny, chaque minute de ma vie doivent lui être consacrés. » (1:17:11-1:17:20) → Rôle de mère protectrice	- Décide de brûler le ticket de Bates pour Londres afin qu'il n'y ait pas de traces qui auraient pu l'incriminer si vraiment il avait tué Green.

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Rosamund : - Mais, je ne comprends pas, comment peux-tu devenir rédactrice en chef ? Edith : - Je ne le serais pas, pas comme cela, mais Michael m'a donné la procuration. Ca n'avait pas d'importance avant, mais maintenant, il y a des décisions à prendre. » (27:05-27:23)	- A passé 8 mois à Genève pour accoucher et est revenue fatiguée (1:00) - Décide d'aller récupérer sa fille en Suisse (1:20:20)

Sybil
///

Saison 5

Saison 5, épisode 1 (1:05:58)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Pourquoi les gens qui travaillaient là sont-ils partis ? Madame Hughes : - Ils préfèrent travailler en usine ou en magasin. Pour les horaires. » (2:54-2:58) - « Daisy : - 34 ans ! Si je me marie cette année, comment sera la vie en 1958 ? » (3:14-3:20) - « Madame Patmore : - Qu'est-ce que c'est ? Tu peux me le dire. [Daisy lui montre] Arithmétique partie 1 ? Comptabilité ? Daisy : - J'étais nulle en	- Prend des cours d'arithmétique et de comptabilité dans le but final de gérer la ferme de monsieur Mason. (20:11-21:00)

	maths à l'école. Madame Patmore : - Tous les gens bien l'étaient. Daisy : - Mais je ne connais rien. Vous parliez de travailler à la ferme de monsieur Mason, mais comment ? Je ne pourrais pas gérer les comptes si ma vie en dépendait. Madame Patmore : - Pourquoi en as-tu besoin ? Daisy : - Je veux être accomplie, madame Patmore. Je veux des responsabilités, je veux être adulte. Je ne peux pas rester ici à suivre les ordres pour le restant de mes jours. Madame Patmore : - Je vois ça. Daisy : - Mais je suis trop stupide pour comprendre un traître mot. Madame Patmore : - Tu n'es pas stupide, loin de là. Daisy : - Alors pourquoi je ne comprends rien à ce qui est écrit ? Madame Patmore : - Parce que... Daisy : - Parce que je ne suis qu'un âne ignorant ! Bonne nuit madame Patmore ! » (20:11-21:00) → Daisy désire travailler plus tard dans la ferme de monsieur Mason et de reprendre toute l'exploitation, comme celui-ci lui a proposé. Cependant, elle se rend compte que ses connaissances ne sont pas suffisantes pour gérer quelque chose comme une ferme, et elle décide alors de mettre toutes les chances de son côté pour pouvoir être responsable et compétente. C'est	
--	---	--

	pourquoi elle prend des cours par correspondance. - « Madame Hughes : - Daisy est intelligente de vouloir apprendre les chiffres. Carson : - Je partage l'avis de madame Patmore. Où est la nécessité ? Elle est cuisinière. Madame Hughes : - Les cuisinières doivent équilibrer leur budget. Patmore : - Pas besoin de l'algèbre pour maîtriser cela. Hughes : - Elle ne sera peut-être pas toujours cuisinière. Carson : - Peut-être pas, mais elle ne sera pas Archimède non plus. Je suis désolé, mais je ne pense pas que nous devrions l'encourager. [Daisy frappe à la porte] Daisy : Je monte lire un peu avant d'éteindre la lumière. Madame Hughes : Bravo pour tes études Daisy, c'est bien d'avoir plusieurs cordes à son arc. Daisy : - C'est encore mieux si on n'a pas une cervelle de moineau. Bonne nuit. » (28:08-28:43) → Carson et Patmore ont une vision plus rétrograde par rapport à Daisy et sa volonté d'apprendre plus, alors que Hughes est fidèle à elle-même : plus axée sur la modernité et toujours contente des accomplissements qui peuvent rendre les autres heureux. Daisy s'applique à la tâche, en lisant le	
--	--	--

	soir ses cours, mais n'a pas du tout confiance en elle.	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Moi, je vous veux. Vous, Tom et moi formons une bonne équipe. Au fait, j'ai examiné les rotations de culture et les ventes de céréales... Robert : - Ce n'est pas donné à tous les pères d'entendre leur fille dire ça. » (18:38-18:53) → Mary continue de s'impliquer dans la vie du domaine et forme une 'équipe' avec son père et son beau-frère, qui l'acceptent comme partenaire. - « Mary : - Plus je vieillis, plus je trouve étranges nos façons de faire. Même maintenant, nous devons décider de partager notre vie avec une personne sans avoir passé de temps avec elle. Et encore moins... vous savez. Bien sûr, de nos jours, certaines femmes le font. Je parlais à la fille de Lady Cunard récemment, elle a été si explicite, j'en ai été choquée. Mais qu'y a-t-il de plus important ? De s'assurer que ce côté des choses fonctionne... avant de se lier à quelqu'un pour la vie ? Anna : -	- Est rejointe par Lord Gillingham dans sa chambre après le dîner.

	J'ai peur d'être trop démodée pour vous, Madame. » (29:40-30:17) → Mary se pose beaucoup de questions concernant son futur amoureux, faisant ressortir la jeune intrépide Mary qui a accepté un Turc dans son lit alors qu'elle n'était pas encore mariée. Elle a des pensées de femme moderne et libre au niveau de sa sexualité et s'exprime ouvertement à Anna, même si elle est encore choquée de certaines autres femmes, qui n'hésitent pas à se montrer libertaires en public. - « Tom : - Mary est vraiment prête à diriger sans moi. » (37:00-37:03)	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
		- Fait du vélo jusqu'à la femme des Drew pour aller voir sa fille (0:30-1:00)

Sybil

///

Saison 5, épisode 2 (47:40)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Sarah Bunting : - Vous pouvez lui [à madame Patmore] dire de ma part que vous êtes une mathématicienne hors-pair. » (25:16-25:19)	

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Charles Blake : - Parce que vous êtes plus intelligente que lui. Cela pouvait fonctionner au siècle dernier, quand l'esprit des dames se cachait derrière de bonnes manières et une bonne éducation, mais plus maintenant. » (34:40-34:47)	- Demande à Anna de lui trouver un moyen de contraception pour son voyage avec Gillingham. (11:04) - A lu le livre de Mary Stopes (<i>Married Love</i>) et demande à Anna de trouver une sorte de préservatif, comme montré dans le livre. (11:36)

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - J'ai discuté avec monsieur Drew ces derniers temps. Saviez-vous qu'ils avaient recueilli un enfant ? La fille d'une amie défunte ? Cora : - Comme c'est gentil de leur part ! Edith : - Quoiqu'il en soit, la fille était très attachante et je souhaiterais m'investir dans son avenir pour l'aider d'une manière ou d'une autre. Peut-être pour financer ses études, par exemple. J'ai de l'argent provenant de mes articles de presse et l'héritage de grand-père. Robert : - Est-ce Drew qui t'y a encouragé ? Edith : - Non, j'aimerais simplement m'intéresser de près à son éducation. Ce serait bien	

	pour moi. Robert : - Il s'agit de ton argent, fais-en ce que tu veux. Mais tu ne pourras pas abandonner l'enfant quand tu seras lassée. Edith : - Je ne m'en laisserai pas. » (14:09-14:46) → Edith gagne de l'argent grâce à son travail et cela lui permet de pourvoir aux besoins de sa fille cachée.	
--	---	--

Sybil

///

Saison 5, épisode 3 (47:40)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Mademoiselle Bunting dit qu'en fait, elle s'aperçoit que j'ai un certain don pour les études. Quand j'ai quitté l'école j'avais que onze ans, alors il est évident que je n'ai pas pu apprendre grand-chose. Si j'y allais de nos jours, je serais obligée d'y rester jusqu'au moins quatorze ans. » (02:34-02:46) → Les filles devaient arrêter les études tôt car elles devaient se marier ou travailler. - « Daisy : - Au fait Monsieur Carson, vous ne verriez pas d'inconvénient à ce que je passe un examen, pas maintenant, mais quand je serai prête ? Carson : - C'est une question à poser à	

	madame Patmore et à madame Hughes. Daisy : - Mais vous, vous seriez d'accord ? Carson : - Puisque vous le demandez, je ne suis pas convaincu que tout ce travail supplémentaire soit nécessaire pour la place que vous occupez dans l'ordre des choses. » (21:01-21:18) → Carson ne pense pas que ce soit correct et/ou pertinent que Daisy ait des rêves d'ascension sociale ou au niveau du travail. - « Madame Hughes : - Si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'aller aussi loin que le Seigneur et la chance vous permettront d'aller. » (21:22-21:28) → Madame Hughes pousse beaucoup à l'amélioration des conditions de vie.	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
		- A passé la nuit avec Gillingham (00:36)

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 5, épisode 4 (47:40)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Mademoiselle Bunting m'a ouvert les yeux sur un monde de connaissances dont je ne savais rien. Peut-être que je resterai cuisinière toute ma vie, mais maintenant j'ai des choix, des centres d'intérêts et des choses concrètes dans les mains. Et je n'aurais jamais rien eu de tout cela si elle ne me l'avait pas appris. Isobel : - Bravo, bien dit ! » (39:40-39:57) → L'éducation mène à l'indépendance.	

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Gillingham : - Je refuse d'admettre qu'une femme de la haute société telle que vous puisse se donner à un homme sans l'avoir choisi avec soin. Mary : - Que voulez-vous dire ? Gillingham : - Il nous faut seulement surmonter cette épreuve. Nous y arriverons. Nous en sortirons ensemble. » (33:47-34:01) → Gillingham refuse le fait que Mary	- Assiste à une réunion pour la construction de maisons sur le domaine avec Robert et Tom (2:45) - Assiste à un défilé de mode (18:30)

	puisse avoir eu des envies sexuelles sans vouloir se marier à lui.	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Violet : - Edith chérie, écris-tu toujours cette rubrique très intéressante ? Edith : - Oui, grand-maman. Violet : - Il faudra me montrer tes articles, de quoi parlait le dernier ? Edith : - De quoi parlent-ils tous ? De la façon dont le monde change. » (40:43-41:00)	

Sybil

///

Saison 5, épisode 5 (47:40)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire

--	--	--

Sybil

///

Saison 5, épisode 6 (47:44)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Merci beaucoup. Grâce à vous, je me sens tout à fait invincible. » (22:29-22:33) → Mary se coupe les cheveux très courts et va ainsi à l'encontre des traditionnels cheveux longs de l'aristocratie. - « Mary : - Que vous soyez prêts ou non, j'entre. Isobel : - Pola Negri arrive à Downton ! Cora : - Eh bien, nous entrons de plein pied dans le monde moderne ! Rose : - Comme je vous envie ! »(26:15-26:27) - « Mary : - Qu'en pensez-vous grand-maman ? Violet : - Oh. C'est donc toi, j'avais cru voir un homme qui portait tes vêtements. Tom : - Cela vous va	- Se coupe les cheveux à la garçonne (22:21) - Participe à la course équestre (normalement traditionnellement réservée aux hommes) avec Mable Lane Fox (35:00)

	bien. Mary : - Papa, êtes-vous d'accord ? Robert : - Voilà tout à fait le genre de choses auxquelles je m'attends de ta part. » (26:36-26:49)	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Robert : - Il y a autre chose. Edith hérite de la société d'édition de Gregson. Cora : - Je crois que je m'y attendais. Robert : - J'espère que cela l'aidera à traverser cette épreuve. Cora : - Comme c'est généreux de sa part ! Robert : - Je suppose qu'ils s'aimaient. » (11:37-11:51)	- Reçoit la nouvelle de la mort de Gregson (11:02) - Décide de quitter DA avec Marigold (36:00)

Sybil

///

Saison 5, épisode 7 (47:41)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Madame Patmore : Ne me dis pas que ta soif d'apprendre est déjà étanchée. Daisy : Vous avez lu les journaux ces derniers jours ? Madame Patmore : - Tu crois peut-être que j'ai le temps ? Daisy : - Monsieur MacDonald n'arrête pas de passer d'une crise à une autre. Il devait tant faire en arrivant au pouvoir. Le premier gouvernement	

	travailliste ! Mais là, je me demande s'ils passeront l'année. Madame Patmore : - N'en fais pas une affaire personnelle. Daisy : - Bien sûr que si, quand j'y réfléchis, je me dis que nous sommes pris au piège, emprisonnés dans un système qui nous déprécie, qui ne nous donne aucune liberté. Madame Patmore : - Dis-donc, parle pour toi-même ! Daisy : - C'est ce que je fais ! Je sais pas si ça vaut le coup que je continue à m'améliorer. A quoi ça va servir ? » (7:49-8:23) → Daisy lit les journaux et s'intéresse à l'ascension sociale. Elle prend une confiance en elle par rapport à ses opinions. - « Monsieur Mason : - Elle est toujours la bienvenue ici. Daisy : - Je ne suis pas venue souvent ces derniers temps. Monsieur Mason : - Tu étais occupée, je le sais, le nez dans tes livres. Ca prend du temps. Daisy : - Je crois que je vais arrêter. Je pourrai venir plus souvent. Monsieur Molesley : - Vous croyez qu'elle a raison d'arrêter d'étudier, monsieur Mason ? Monsieur Mason : - Non. Certainement pas... Daisy : - Vous ne voulez pas me voir plus souvent ? Monsieur Mason : - Tu sais bien que si, mais l'éducation donne le pouvoir. Ne l'oublie jamais ! Il n'y a pas de limites à ce	
--	--	--

	que tu peux accomplir. Tu devrais te donner un an ou deux pour bien étudier tous ces livres. Monsieur Molesley : - Je suis bien d'accord, monsieur Mason. Monsieur Mason : - Il y a des millions de gens là-dehors qui pourraient faire tellement mieux s'ils avaient eu la chance de pouvoir aller davantage à l'école. Monsieur Molesley : - Et j'en fais partie. Si j'avais pu étudier plus, j'aurais fait quelque chose de mieux de ma vie. » (35:10-35:52) → A chaque fois que Daisy doute d'un aspect dans sa vie, Monsieur Mason est là pour la remettre dans le droit chemin. Là, en l'occurrence, Daisy a reçu le support de plusieurs personnes pour qu'elle continue ses études : madame Patmore et monsieur Molesley. L'éducation semble gagner en importance, surtout avec le gouvernement travailliste qui est en place, même si ce n'est pas facile pour eux. - « Daisy : - Moi je pense que le système est fait pour nous défavoriser. Les dirigeants seront toujours les dirigeants, rien ne change. Monsieur Mason : - Comment peux-tu dire ça alors que ce sont les travaillistes qui nous gouvernent ? Daisy : - Ils ne tiendront pas un an. Monsieur Mason : - Bon. La prochaine fois qu'ils seront	
--	--	--

	élus, ils tiendront plus longtemps, et bientôt un gouvernement travailliste sera quelque chose de tout à fait ordinaire. Daisy : - Alors je devrais continuer à étudier ? Monsieur Mason : - Oui. Absolument. » (35:55-26:18)	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Cora : Bien, nous en discuterons devant tes employés, cela leur donnera matière à bavardages. » (19:09-19:14) - « Edith : - Je n'ai aucune envie que le magazine soit un jour menacé de faillite. Comment superviser si je suis aussi loin [aux Etats-Unis] ? » (26:27-26:33)	- Travaille toujours en tant que rédactrice en chef, et va au bureau tous les jours vu qu'elle habite à Londres momentanément.

Sybil

///

Saison 5, épisode 8 (1:06:57)

Daisy

Être	Dire	Faire

	- « Madame Patmore : - Et si c'était si bien que ça, pourquoi as-tu l'air aussi abattue depuis que tu es revenue ? Daisy : - Parce que ça m'a montré ce que je rate. Avant de commencer à étudier, je croyais que l'histoire, l'art et tout ça, c'était que pour la famille, pas pour nous. Monsieur Molesley : - Oui, mais c'est sûrement une bonne chose si vous avez élargi vos horizons. Daisy : - D'une certaine façon, oui, mais ça m'a montré à quel point ma vie était vide jusqu'ici. Mademoiselle Baxter : - Vous avez appris un métier, vous êtes douée ! Vous êtes même une artiste, regardez ces gâteaux de mariage ! Daisy : - Pour faire quoi, la petite bonne dans une cuisine qui n'est même pas à moi ? Madame Patmore : - Ton projet n'était-il pas d'étudier pour aider monsieur Mason à gérer sa ferme ? Daisy : - Même si je finis par travailler là-bas, ne vaudrait-il pas mieux que j'étudie ici ? Avec les galeries, les bibliothèques et les théâtres près de moi ? Je sais que je pourrai trouver un travail à Londres. Madame Patmore : - Mais oui, j'en suis sûre. Daisy : - Alors ça y est, ma décision est prise. Je donne ma démission. » (38:07-38:57)	- Etudie tous les soirs ses livres (6:35) - Va visiter un musée avec Molesley et Baxter
--	--	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - J'oublie toujours à quel point j'aime Londres. Tom : - Allez-y plus souvent. Intéressez-vous à votre magazine. Impliquez-vous dans la gestion de l'affaire. Vous êtes intelligente et talentueuse, ils ont de la chance avec vous. » (1:04:27 - 1:04:40)	

Sybil

///

Saison 5, épisode 9 (1:33:30)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Daisy : - Pour être franche, je me demande si ça vaut la peine de continuer. C'est vrai, qu'est-ce que j'essaie de prouver ? Madame Patmore : - Oh, serait-ce une autre crise qui se profile à l'horizon ? Daisy : -	

	Non, mais plus j’y pense, plus je me demande si ce que j’envisage est bien réaliste. Ce serait peut-être plus sensé de continuer ma vie telle qu’elle est. » (8:22-8:39) - « Madame Hughes : - Parfait ! Peut-être écririez-vous un livre de cuisine, Daisy. C’est peut-être à cela qu’elle se destine. Madame Patmore : - J’espère que tu changeras d’avis pour tes études, et que tu commenceras la nouvelle année avec de bonnes résolutions ! Je ne supporte pas l’idée que tu aies fait tout ça pour rien. Daisy : - Mais vous vous plaignez toujours de ce qu’elles m’empêchent de travailler... Madame Patmore : - Tu sais bien que je ne le pense pas ! Madame Hughes : - Tant de choses vous sont offertes, c’est une merveilleuse sensation. Daisy : - Peut-être... Madame Patmore : - Si ça me donne un petit supplément de travail, alors ainsi soit-il ! Et joyeux Noël à tous ! » (1:16:50-1:17:19) → Hughes et Patmore soutiennent Daisy dans ses études. Elles souhaitent que Daisy ait les opportunités qu’elles n’ont jamais eu et qu’elles n’auront plus jamais.	
--	---	--

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Je suppose que vos bagages sont prêts. Tom : - Quasiment. Mais vous et moi nous devrions examiner mon bureau. En fait, vous devriez l'investir. Mary : - Je ne saurai par où commencer. Tom : - Vous êtes capable de faire ce que je fais deux fois mieux que moi. » (1:25:27-1:25:39) → Mary, Tom et Robert travaillaient main dans la main depuis la mort de Matthew, mais avec le départ de Tom, celui-ci propose à Mary de prendre un échelon en plus en lui proposant d'utiliser son bureau, qui était un endroit exclusivement masculin en dehors du château.	- Rend visite à Anna en prison (0:40) - Rencontre Henry Talbot (47:00)

Edith

Être	Dire	Faire

Sybil

///

Saison 6

Saison 6, épisode 1 (1:06:36)

Daisy

Être	Dire	Faire
		- Ne sait pas réfréner ses sentiments lorsqu'elle voit les nouveaux propriétaires terriens qui ont acheté les terres de monsieur Mason, au point qu'elle soulève un scandale pendant la vente aux enchères. (fin de l'épisode)

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Robert : - Tu aimes vraiment monter de cette façon ? Sur une selle d'amazone, c'est beaucoup plus gracieux. Mary : - Et beaucoup plus dangereux. » (1:46-1:53) - « Violet : - Comment se déroulent les recherches pour son remplacement [en parlant de Tom et sa fonction de gestionnaire du domaine] ? Robert : - Nous ne les avons pas vraiment commencées. Mary : - Nous n'avons rien commencé. Nous n'en avons pas besoin. Violet : - Comment cela ? Mary : - Parce que c'est moi, son remplaçant. Je serais le nouveau gestionnaire. Violet : - Comment ? Mary : - Nous avons travaillé ensemble depuis son retour de Dublin, alors pourquoi pas ? Isobel : - Parfaitement !	- Chasse (1:44) → Mary fait beaucoup d'activités qui sont réservées aux hommes en ces temps-là. Elle chasse, participe à une course équestre, gère un domaine, a des aventures hors-mariage, etc.

	Violet : - Oui, mais que feras-tu des lourdes tâches ? Mary : - Je pense pouvoir soulever autant de charges que ce pauvre monsieur Jarvis avant que Matthew ne le chasse, grand-maman. Cora : - Le cerveau compte plus que les muscles. Robert : - Vive le droit des femmes et tout le reste, mais ce n'est pas une bonne idée d'exercer un travail qui va t'épuiser. Mary : - Pourtant, je le fais déjà ! Robert : - Oui, mais tu seras morte avant la fin de l'année si tu ne prends pas de répit. Violet : - Je suppose qu'on ne connaît ses limites qu'après les avoir testées jusqu'au bout. » (17:35-18:12) → Mary est encore plus responsable du domaine maintenant que Tom est parti. Sa mère et Isobel la soutiennent, alors que Robert est plus réservé mais néanmoins pour les droits des femmes, et Violet n'a pas l'air contre mais plutôt choquée. - « Robert : - Parce que j'ai appris que ma fille aînée n'est plus une enfant et qu'elle est assez résistante pour diriger ce domaine. En fait, elle pourrait manifestement diriger le Royaume, si elle était appelée à le faire. Mary : - J'espère que vous êtes sincère. Robert : - Je le suis. Et je suis plus curieux que jamais de découvrir quel sera l'heureux	
--	---	--

	élu qui correspondra en tous points à tes exigences. Mary : - Peut-être personne. Je préfère vivre seule qu'avec la mauvaise personne. » (47:48-48:14) → Robert reconnaît enfin que Mary est capable de diriger le domaine et cela émeut Mary, car elle cherchait à montrer à son père dans son dévouement et son application à la gestion du domaine qu'elle pouvait le faire. Ils mentionnent ensuite la possibilité du remariage de Mary, mais celle-ci préfère rester célibataire plutôt que mal accompagnée, ce qui reflète une bonne force mentale par rapport aux autres femmes de son milieu.	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire
------	------	-------

	- « Edith : - Mais non, je n'emploie aucun ton d'aucune sorte. Simplement, je vous rappelle seulement qu'il faut respecter les délais. Interlocuteur anonyme, voix masculine : - Je ferais ce que je peux ! Edith : - Je vous en remercie, au revoir. » (8:00-8:09) → Edith rappelle les délais à ses employés ou partenaires de travail. - « Cora : - Des ennuis à ton travail ? Edith : - Mon éditeur, monsieur Skinner, encore. Cora : - Quel est le problème ? Edith : - Oh tout est un problème. Non, ce n'est pas tout à fait vrai. Je crois que le problème c'est moi. Il n'est pas content de travailler pour une femme. C'est aussi simple que ça. Cora : - Je pense que tu as raison de ne pas vendre et de ne pas accepter l'argent maintenant. Edith : - Je le pense aussi. » (8:09- 8:31) → Edith est la supérieure hiérarchique d'un certains nombres d'employés de sexe masculin et cela pose problème à certains, dont monsieur Skinner, qui comme on l'a entendu dans la conversation précédente au téléphone, ne semble pas respecter les délais et est assez impoli au téléphone avec Edith. - « Edith : - Je vais bientôt devoir me rendre à Londres. Robert : - C'est ton éditeur ? Edith : - En partie. Je dois le	
--	---	--

	remettre sur la bonne voie, mais mon locataire déménage également à la fin du mois. Mary : - Il quitte l'appartement de Michael Gregson. Edith : - Il quitte mon appartement. Mais quoiqu'il en soit, je ne sais pas exactement quoi faire. Dois-je le remettre à neuf et le louer à nouveau, ou serait-ce bien pour moi d'avoir un pied à terre à Londres ? Robert : - C'est une idée. » (21:33-21:59) → Mary rappelle à Edith qu'elle n'est pas propriétaire de l'appartement de Michael. Cependant, elle l'est bel et bien grâce au testament de Michael qui la faisait rédactrice en chef et gestionnaire de ses biens. C'est assez étrange comme remarque de la part de Mary étant donné qu'elle a elle-même eu des problèmes de propriété, en tant que femme. Après, elle a toujours entretenu des relations difficiles avec Edith. - « Rosaline : - Quel sera ton avenir ? Trainer à Downton et te faire houspiller par Mary, faire du bénévolat, voyager, publier des articles... Quoi d'autre ? Edith : - C'est bien là le problème, je l'ignore. Je n'en ai aucune idée. » (44:32-44:46)	
--	--	--

///

Saison 6, épisode 2 (47:19)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Carson : - Il y a un homme en bas, Madame, monsieur Finch. Il demande à voir le gestionnaire. Mary : - Je vais aller le voir. Carson : - Je lui ai suggéré, mais il dit qu'il ne veut voir ni vous ou ni Monsieur le Comte et il ne veut s'adresser qu'au gestionnaire. Mary : - Attendez dix minutes et conduisez-le à la bibliothèque. Carson : - Très bien, Madame. Robert : - Tu devras t'occuper de lui. J'ai quelques courses à faire et j'ai promis à grand-maman de la rencontrer à onze heures. Mary : - Je peux m'occuper de lui toute seule. C'est mon travail. » (1:38-2:00) → Mary se sent la gestionnaire du domaine, et elle l'accepte comme son travail, chose qu'elle n'aurait	

	probablement jamais dite lors de la première saison. - « Mary : - Et vous êtes venu en discuter avec monsieur Branson ? Monsieur Finch : - Je sais que c'est impossible, Madame, mais si vous pouviez seulement me dire qui le remplace... Mary : - Au risque de vous étonner, monsieur Finch, c'est moi qui le remplace. Monsieur Finch : - Hum hum. Je vois. Mary : - J'ai travaillé avec monsieur Branson pendant des années et aujourd'hui j'ai l'intention de prendre la direction moi-même, avec Monsieur le Comte. Monsieur Finch : - Bien... C'est un grand changement. Mary : - Sans aucun doute. Monsieur Finch : - Nous craignons que la foire soit décevante, Madame. Aussi on espère un nombre correct de têtes de bétail venant du domaine. Mary : - Nous avons réussi avec les porcs lors de la dernière foire au bétail, alors laissez-moi régler cela avec notre porcher. Monsieur Finch : - Vous savez, cette foire n'a pas l'importance d'une foire de comté, mais avec une participation correcte, les domaines survivants pourront être pris au sérieux. Mary : - 'Survivant' est tout à fait le mot juste. » (3:46-4:27) → Monsieur Finch est dubitatif quant à	
--	---	--

	devoir traiter avec Mary comme gestionnaire du domaine, mais aussi en ses capacités de gestion. Mary est obligée de se justifier en mentionnant son apprentissage auprès de Tom, mais elle ne se laisse pas intimider. - « Monsieur Finch : - Bravo Madame ! On dirait que vous êtes née pour ça. Mary : - Ce n'est pas un compliment du goût de tous, monsieur Finch, mais il l'est pour moi ! » (38:45-38:51) → Monsieur Finch reconnaît que Mary a fait un bon travail pour la foire. - « Daisy : - C'est amusant de voir Lady Mary ici, avec les porcs. Monsieur Mason : - Je pense que ça la rend fière. Mademoiselle Baxter : - Je suis d'accord. Les gens peuvent penser qu'elle joue à la fermière, mais ce n'est pas le cas. » (38:52-39:00)	
--	--	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Inutile de me le rappeler, monsieur Skinner. Je souhaite la même chose que vous : un magazine que les gens ont envie de lire. Monsieur Skinner : - Oui, oui, je sais ce que c'est qu'un magazine ! Edith : - Je... Je ne comprends pas pourquoi vous vous fâchez. Je faisais seulement une suggestion. Monsieur Skinner : - Oui,	

	une suggestion ! Je connais mon métier, Madame ! Edith : - Désolée que vous le voyiez de cette façon. Je passerai demain et nous parlerons de ça. Mais s'il-vous-plait, essayez de rester calme jusqu'à mon arrivée. Au revoir. Monsieur Skinner : - Au revoir. » (7:25-7:50) → Tout comme Mary et monsieur Finch, Edith a des problèmes pour se faire entendre auprès de monsieur Skinner, son éditeur, qui semble prendre mal le fait de travailler pour une femme et de devoir écouter ses suggestions. - « Robert : - Qui était-ce ? Edith : - Monsieur Skinner. Toujours égal à lui-même. Il déteste mes idées pour l'éditorial, il déteste mes suggestions pour les interviews, et il déteste les nouvelles photographies que nous avons commandées. Cora : - Il semblerait qu'il déteste diriger ton magazine. Edith : - Il me déteste moi. Laissons ça de côté, je vais devoir me rendre à Londres, ce qui est ennuyeux, mais je n'ai pas le choix. » (7:55-8:13) - « Monsieur Skinner : - Bien sûr, je comprends que vous avez lu un bon nombre de magazines, vous disant comment vous coiffer ou quoi attendre d'un dentiste, mais cela ne veut pas dire que vous soyez experte pour en	
--	---	--

	juger un ! Edith : - Monsieur Skinner, inutile de hurler, je ne suis pas sourde. Monsieur Skinner : - Ha vraiment, vous êtes sûre ? Parce que vous semblez avoir de grandes difficultés pour entendre ce que je vous dis ! [...] Edith à Rosamund : - Allons-nous en. Rosamund : - Nous allons déjeuner et ensuite tu reviendras. Edith : - Ca ne sert à rien. » (18:55-19:23)	
--	--	--

Sybil
///

Saison 6, épisode 3 (47:27)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen
///

Mary

Être	Dire	Faire

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Edith : - Quant à moi je m'en vais à Londres pour calmer mon rédacteur.	- Travaille toute la nuit pour publier son numéro de magazine. → Tout comme

	Dites au revoir pour moi à maman. » (2:47-2:52) - « Mary : - Je me demande pourquoi elle ne renvoie pas cet odieux personnage pour trouver quelqu'un d'autre. A moins qu'elle ne prenne plaisir à s'envoler pour Londres dans un tourbillon de crise et de drame. » (5:25-5:33) - « Bertie Pelham : - Votre séjour à Londres est-il plaisant ? Edith : - Eh bien je n'ai fait que travailler depuis que je suis arrivée ! » (14:42-14:47) - « Edith : - Il faut vraiment que j'y aille. Bertie : - Vous êtes très occupée. Edith : - Je ne le suis pas d'habitude, mais j'ai un véritable drame sur les bras avec mon magazine. Vous ne vous en souvenez sûrement pas, mais je possède un magazine. Bertie : - Si, bien au contraire, je trouvais cela incroyablement moderne. Edith : - Eh bien, c'est incroyablement compliqué pour le moment. Voilà pourquoi je dois retourner au bureau. » (14:56-15:13) - « Edith : - C'est ce que vous vouliez en couverture ? Monsieur Skinner : - Non, non, non, ne touchez à rien ! Edith : - C'est très similaire à celle du mois dernier, monsieur Skinner. Monsieur Skinner : - Voyons, c'est absurde ! Non, non, non, s'il-vous-plait ! Edith :	Mary a travaillé toute la nuit pour sauver ses porcs, Edith fait de même pour publier son journal. Les filles Crawley veulent faire leur tâche correctement et se donnent les moyens de l'achever.
--	--	---

	- Et où est la reproduction de cette planche ? Monsieur Skinner, ce n'est absolument pas terminé. Monsieur Skinner : - J'ai eu affaire à des amateurs. J'ai même eu affaire à des incompetents. Mais ce ridicule entêtement, à vous mêler de ce qui vous dépasse... Edith : - Monsieur Skinner, j'en ai assez entendu ! Si c'est votre avis, je vous suggère de nous quitter pour de bon. » (19:12-19:42) - « Edith : - Voilà je l'ai fait, il est parti ! Secrétaire : - Bon débarras. Et félicitations ! Mais... comment va-t-on faire ? Edith : - Nous devons terminer la publication pour demain. Il faut livrer les épreuves aux imprimeurs avant quatre heures du matin. Secrétaire : - Mais vous n'allez pas le faire vous-même ? Edith : - Pourquoi pas ? Je ne vais pas m'avouer vaincue par un odieux tyran susceptible et narcissique. Je vais disposer les articles comme d'habitude. Secrétaire : - Il est dix-neuf heures. Edith : - Nous avons neuf heures devant nous. Nous devrions faire du café et... juste ciel ! Je reviens tout de suite. Continuez à assembler les copies ! » (19:57-20:32) → Edith se sépare enfin de ce monsieur Skinner qui ne voulait pas travailler avec elle et	
--	---	--

	doit du coup travailler toute la nuit (// Mary) pour sauver son magazine. On voit que le schéma des sœurs Crawley qui sont courageuses dans leur métier se répète. Edith oublie même qu'elle a rendez-vous avec Bertie pour travailler. - « Bertie : - Vous avez réussi. Edith : - Nous avons réussi. Je vous suis extrêmement reconnaissante. Bertie : - Vous voilà rédactrice. Cela compte-t-il dans votre profession comme une sorte de baptême du feu ? Edith : - Oh, je ne sais pas ce qui va se passer ensuite, mais je suis heureuse de savoir que je peux le faire si nécessaire. Bertie : - Vous êtes à la hauteur. Edith : - Je ne continuerai pas, pas pour l'instant. Je vais nommer un responsable de la rédaction. Ensuite, je verrai. Bertie : - Au fond, la vraie question est de savoir si vous êtes une femme de la campagne ou une citadine. Edith : - La question va plus loin encore. Je sais maintenant que j'ai besoin d'un objectif. C'est une véritable leçon. Je refuse de vivre comme certaines une vie d'oisiveté. Bertie : - Je vous admire, vraiment. Edith : - Voilà une opinion assez peu partagée ! Bertie : - Parce qu'ils ne vous connaissent pas. » (25:46-26:34)	
--	---	--

	→ Sybil aussi avait dit qu'elle ne supportait plus l'oisiveté. Lorsque les femmes touchent au travail, elles veulent continuer à se sentir utiles. « Se sentir utile » revient souvent dans DA, surtout pour les aristocrates (Sybil, Mary, Edith, Isobel, Cora...) - « Robert : - Voilà notre fameuse rédactrice en chef, qui vole sur les ailes de la victoire ! Edith : - Ceci est la maquette. Robert : - Ha ! Edith : - C'est vraiment incroyable que nous ayons fini à temps. » (33:42-33:55) - « Robert : - Je trouve tout simplement cela sensationnel ma chérie. » (33:58-34:02) → Robert, qui au départ était tout à fait contre le fait qu'une de ses filles écrive dans un magazine, reconnaît le travail bien fait d'Edith. Il la soutient, désormais. Il y a eu un grand changement d'attitude de sa part concernant la modernité qui n'est pas à négliger.	
--	---	--

Sybil
///

Saison 6, épisode 4 (47:04)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

Être	Dire	Faire
	- « Rosamund : - Nous sommes enchantés de vous voir. Je veux tout savoir sur Hillcroft. Pourquoi vous êtes-vous investis dans ce projet ? Monsieur Harding : - Je serais bien entendu heureux de m'en attribuer tout le mérite, mais en réalité, ce fut l'idée de madame Harding. Isobel : - Qu'est-ce qui vous y a conduit à vous y intéresser ? Mary : - Pardonnez-moi, mais nous sommes-nous déjà vues ? Gwen : - Je ne pense pas que nous nous soyons vraiment rencontrées. Edith : - Dites-m'en plus sur Hillcroft. Gwen : - Eh bien, je n'ai jamais fait d'études supérieures, vous savez... Mary : - Qui en a fait ? Tout ce que nous avons appris est que nous devons nous méfier des Français et à danser ! » (21:10-21:39) → Les filles de l'aristocratie n'apprennent rien d'autres que quelques rudiments de français, d'histoire et de danse. - « Andy : - Mais qui est Gwen ? Madame Patmore : - Elle était une femme de chambre ici avant la guerre. Daisy : - Elle est partie pour être secrétaire. Et maintenant elle déjeune là-haut alors que nous, on	- Gwen est la nouvelle madame Harding et revient à DA en tant qu'invitée (20:20)

	est restés coincés ici. Bates : - Qu'en pense Monsieur le Comte ? Daisy : - Ils ne vont pas la reconnaître. Ils ne nous regardent pas assez. Madame Patmore : - Je me demande si Karl Marx pourrait terminer le pâté de foie ! » (21:39-21:54) → Daisy a des avis très marqués désormais sur les classes sociales. Madame Patmore l'appelle même Karl Marx ! - « Monsieur Harding : - Madame Harding était une militante quand Hillcroft a été ouvert en 1920. Ensuite, ils ont eu besoin d'un trésorier, alors elle m'a offert le poste ! » (22:04-22:11) → C'est une phrase importante, car pour une fois, c'est une femme qui offre un poste à un homme et non le contraire ! - « Gwen : - Eh bien... c'est en effet le téléphone qui a tout bouleversé pour moi aussi ! A vrai dire, j'étais secrétaire dans une compagnie téléphonique, avant, jusqu'à ce que je me marie. A cette époque, au début de la guerre, beaucoup de gens voulaient le téléphone. Monsieur Harding : - Et puis elle est entrée dans la collectivité locale, où nous nous sommes rencontrés. Gwen : - Mais si j'avais eu plus d'instruction, j'aurais pu aller beaucoup plus loin. Enfin, ça	
--	--	--

	fait peut-être un peu vaniteux. Isobel : - Non. De nombreuses femmes de tous les milieux ressentent cela. Ce fut mon cas : j'étais infirmière mais je n'ai pas pu être médecin. » (22:20-22:48) → Apparemment, Gwen a arrêté de travailler lorsqu'elle s'est mariée, comme c'était d'usage encore très courant à l'époque, et elle s'est trouvée une occupation de femme mariée : créer une université pour les femmes de milieux modestes. C'est un peu comme une charité et ce que pourrait faire Lady Grantham. - « Rosamund : - Nous avons trouvé les échelles qui vont leur permettre de réaliser leur potentiel. Isobel : - Quelle merveilleuse idée ! Gwen : - Nous ne pouvons pas gâcher la vie de travailleuses en leur refusant l'instruction. » (23:30-23:38) - « Isobel : - Je trouve merveilleux d'être partie d'ici pour entrer dans l'administration. Et maintenant vous voilà mariée à un homme célèbre ! Une histoire du vingtième siècle ! Cora : - Je suis bien d'accord. Soyez la bienvenue ! » (25:23-25:32)	
--	--	--

Mary

Être	Dire	Faire
------	------	-------

	- « Edith : - Que vas-tu faire, Mary, maintenant que Tom est revenu ? Mary : - Je ne changerai rien à mes habitudes. Pourquoi ? Edith : - Eh bien, il va sûrement reprendre sa place de gestionnaire. » (1:07-1:15) → Mary s'est sentie agressée, surtout dans son 'pourquoi ?', quand Edith lui demande ce qu'elle va faire, car elle veut rester la gestionnaire, même si Tom est de retour. - « Mary : - Maintenant qu'Edith ne peut plus nous entendre, que voulez-vous vraiment ? Que nous soyons co-gestionnaires ? Cela ne me gênerait pas. Tom : - Peut-être. Mais si je dois passer ma vie ici, il me faut trouver une activité étrangère au domaine. Mary : - Quel esprit d'entreprise ! » (2:58-3:08) → Mary aime Tom comme un frère et accepte de partager sa charge de travail, du moment que ce n'est pas Edith qui lance la discussion. - « Mary : - J'aime mon travail. Henry Talbot : - Vous travaillez ? Mary : - Cela vous choque-t-il ? Mon père et moi sommes copropriétaires du domaine, mais je remplis la fonction de gestionnaire. Beaucoup d'entre eux font faillite ces jours-ci, et je suis bien décidée à empêcher Downton d'en faire autant. Henry : -	
--	--	--

	Loin d'être choqué, je suis plutôt extrêmement impressionné. » (38:23-38:44) - « Henry : - Vous avez un fils, aussi. Mary : - Oui. Georges. Il assurera un jour la relève, je suppose. Et ce jour-là, je veux être certaine qu'il sera à la tête d'une exploitation moderne et florissante. Il est aussi l'héritier du titre de son grand-père, pour des raisons trop compliquées qui vous ennuieraient. Donc voilà, tout est bien organisé. » (38:44-39:03)	
--	---	--

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Rosamund : - As-tu entendu parler d'une institution du nom de Hillcroft ? C'est dans Surbiton. Edith : - Quel genre d'institution ? Rosamund : - Une université réservée aux femmes, venues de milieux modestes. Mais des femmes intelligentes, avec du potentiel ! Je suis administrateur. Edith : - Très intéressant ! Rosamund : - Je savais que ça allait te plaire. Je vais donc proposer ta candidature comme administrateur également. Par le plus grand des hasards, notre trésorier habite ici, c'est aussi pour cela que je suis venue, pour le rencontrer pendant mon séjour à Downton. » (10:40-	- Conduit seule, avec Rosaline comme passagère (10:30)

	11:05) → Hillcroft College est la première université réservée aux femmes de milieux modestes et elle existe toujours aujourd'hui. Les femmes s'intéressent à l'éducation des autres femmes. - « Rosamund : - Quand vas-tu nommer ton nouvel éditeur ? Tom : - Cela ne pourrait pas être vous ? Edith : - En fait, j'aimerais bien être une sorte de coéditeur, mais aucun homme ne le supporterait alors... je vais tenter de trouver une femme. Isobel : - Une femme éditeur ? Je vous applaudis. Violet : - Cela ne fait aucun doute, et maintenant nous pouvons nous attendre à ce qu'il y ait des femmes maréchales, et une femme pape ? Mary : - Mais non, grand-maman. Je pense que c'est une bonne idée. C'est un magazine pour femmes. » (43:18-43:44)	
--	--	--

Sybil

///

Saison 6, épisode 5 (47:44)

Daisy

Être	Dire	Faire

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - Nous devons évaluer les coûts. » (11:05-11:07) - « Tom : - Nous allons devoir alléger ses responsabilités à son retour [à Robert]. Mary : - Pour être plus précise, Tom, à partir de maintenant vous et moi devons assumer l'entière responsabilité de la gestion du domaine. Il prendra part aux décisions importantes, bien sûr, mais il faudra le préserver de toute inquiétude. Ce sont elles qui sont à l'origine de l'ulcère. Tom : - Alors longue vie à notre reine Mary. Bonne nuit. » (45:42-46:02)	

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Mary : - S'agit-il d'une autre crise avec le magazine ? Edith : - Non, je vais recevoir des rédactrices potentielles. Mary : - Des femmes ?! Edith : - Des femmes. Tom : - Je vous soutiens. J'espère que vous trouverez. » (9:22-9:29)	- Bertie et Edith s'embrassent (26:50)

	- « Edith : - Combien en reste-t-il ? Secrétaire : - Une seule, mademoiselle Edmunds. Edith : - Faites-la entrer. Secrétaire : - Vous pouvez entrer, mademoiselle. Edith : - Je vous en prie, asseyez-vous. J'ai lu ici que vous aviez déjà accompli beaucoup de choses. Ha, et je vois que vous êtes née en quatre-vingt-douze. Mademoiselle Edmunds : - Je sais que je parais un peu jeune pour être rédactrice, mais j'ai beaucoup d'expérience. Edith : - J'allais simplement dire que nous sommes nées la même année. Avez-vous vu un exemplaire de notre dernière édition ? Je l'ai édité moi-même, pour tout vous dire. Notre rédacteur venait de nous quitter et nous avons dû faire le travail ensemble, mon équipe et moi. Et pendant une longue nuit de terreur, nous l'avons fait. Mademoiselle Edmunds : - Alors êtes-vous sûre d'avoir besoin de moi ? Edith : - Tout à fait sûre, mais j'ai au moins prouvé que vous êtes en âge d'être rédactrice puisque j'ai réussi. Mademoiselle Edmunds : - 1892 semble bien loin maintenant. Une autre époque, un autre temps. Edith : - Il serait intéressant de	
--	--	--

	creuser cette idée. Les bébés de l'ère victorienne devenus des femmes modernes. Mlle Hedwins : - Et le prix qu'elles ont payé. » (19:02-19:53) - « Bertie : - Alors, allez-vous vivre ici ? Edith : - Je pense y vivre plus souvent. J'aimerais avoir une vie loin de Downton. Bertie : - Parce que vous aimez Londres ? Edith : - Parce que la maison, le domaine... tout dépend de Mary maintenant, plus que papa ne le réalise. Il est temps pour moi de m'élancer sur ma propre voie, au lieu de trainer dans le sillage de Mary. » (25:56-26:15) - « Bertie : - Quand repartez-vous cette fois ? Edith : - Dès demain. Mon travail est achevé ici. J'ai trouvé ma nouvelle rédactrice [...] » (26:15-26:21)	
--	---	--

Sybil

///

Saison 6, épisode 6 (47:39)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Anna : - C'est étrange de penser que vous serez assis côte à côte pour passer	

	l'examen. Monsieur Molesley : - Je n'aurai pas autant de devoirs à faire que Daisy. Elle en a six à rendre ! Daisy : - Rien que ça. Madame Hughes : - J'admire que vous vous donniez une seconde chance, Daisy. » (30:22-30:32)	
--	---	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
	- « Robert : - J'avais oublié que quand Mary a dit son dernier mot, mon opinion n'a plus aucune importance. Mary : - Cela ne vous gêne pas vraiment, avouez-le. Robert : - Non. » (1:27-1:34)	- Henry et Mary s'embrassent (26:15)

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Cora : - Mais quelles sont les perspectives d'Edith [en termes de mariage] ? Robert : - Oh je ne sais pas. Avec son magazine, je pense qu'elle pourrait devenir l'une de ces brillantes femmes du jour. Cora : - Il y a dix ans, cette même idée vous aurait véritablement horrifié. Robert : - J'ai changé, vous avez	

	changé, le monde a changé. » (35:05-35:19)	
--	---	--

Sybil

///

Saison 6, épisode 7 (47:35)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Monsieur Molesley : - Daisy, monsieur Dawes a reçu la date fixée par le comité d'examen. Daisy : - Mon Dieu, ce sera quand ? Monsieur Molesley : - Le 20. Daisy : - Oh Mon Dieu ! Madame Hughes : - Daisy, on n'invoque pas le nom du Seigneur à la légère. Daisy : - Mais ce n'est pas à la légère, je vais avoir besoin de toute l'aide possible. » (2:06-2:19) - « Carson : - Êtes-vous prête pour vos examens ? Daisy : - J'ai fait tout mon possible. Carson : - Et c'est tout ce qui compte. Je reconnais que je n'ai pas été favorable à ce projet, mais vous avez tenu bon. Félicitations. Et je vous souhaite de réussir. Madame Patmore : - Je me demande où elle ira ensuite. Madame Hughes : - La visite de Gwen ne nous a-t-elle pas prouvé que tout est absolument possible en ce nouveau siècle ? » (18:13-18:31)	

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
- « Cora : -Notre fille est pleine de contradictions. » (10:43-10:45)		

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Laura Edmunds : - Nous avons reçu une proposition aujourd'hui, et je voulais vous demander votre avis, d'une certaine demoiselle Cassandra Jones. Elle nous conseille d'avoir une rubrique 'courrier du cœur'. Edith : - Dont elle s'occuperait ? Laura Edmunds : - Eh bien oui, mais je le reconnais, ses idées sont assez amusantes : 'Votre mari se désintéresse de vous ? Eh bien première étape, regardez-vous dans un miroir. Edith : - Que proposez-vous ? Laura Edmunds : - Nous inventerions des problèmes, elle trouverait des solutions et ensuite nous verrions si le public apprécie. Il n'y a rien de nouveau dans ce genre de rubrique, bien sûr, mais elles sont très populaires en Amérique, donc... elles le seront bientôt ici aussi. Edith : - Devrions-nous la rencontrer ? Laura	- Invite sa rédactrice à la course d'Henry.

	Edmunds : - Attendons si nous décidons ou non la rubrique, mais cela vaudrait la peine d'essayer. » (15:31-16:11)	
--	---	--

Sybil

///

Saison 6, épisode 8 (1:12:38)

Daisy

Être	Dire	Faire
	- « Monsieur Molesley : - Monsieur Dawes a une nouvelle pour vous. Daisy : - Est-ce qu'elle est bonne ? Monsieur Dawes : - Lisez vous-même. Vous avez réussi toutes les épreuves avec des notes brillantes. Madame Patmore : - Oh Daisy, c'est une merveilleuse nouvelle ! » (6:23-6:39)	

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
		- Révèle à Bertie que Marigold est la fille d'Edith (32:00) - Se marie avec Henry (1:09:46)

Edith

Être	Dire	Faire
------	------	-------

	- « Robert : - De tous mes enfants, Edith est celle qui m’a réservé le plus de surprises. Violet : - Des surprises d’une diversité absolument époustouflante. Robert : - Une surprise est une surprise, maman, et je suis sûr que nous n’avons pas encore vu la dernière. » (1:11:28-1:11:40) → Des trois filles Crawley, Edith est celle qui a une évolution très riche au fil des 6 saisons. Elle était très effacée dans les premières saisons, jusqu’à devenir une femme indépendante, forte et belle dans les dernières. Elle a su se développer personnellement et professionnellement. Elle et Daisy sont vraiment des personnages qui ont eu une grande évolution par rapport au premier épisode.	- Se fait rejeter par Bertie (37:00)
--	--	--

Sybil
///

Saison 6, épisode 9 (1:33:41)

Daisy

Être	Dire	Faire
------	------	-------

- Se coupe les cheveux très courts comme « Louise Brooks » (comme le dit Andy) (1:12:44)	- « Daisy : - J'ai l'air tellement vieillot. Madame Patmore : - Certainement pas ! Daisy : - Bien sûr que si ! Mes cheveux, mes vêtements... J'ai gardé la même allure depuis dix ans ! Madame Patmore : - J'aimerais pouvoir en dire autant. Daisy : - Est-ce que j'aurais envie de m'offrir un emploi ? » (26:25-26:37) → Daisy réfléchit à son physique et à son allure pour pouvoir avoir un autre emploi. En effet, elle est toujours restée avec le même uniforme et les mêmes coupes de cheveux pour convenir à la vie de domestique.	- Décide de s'installer à la ferme (1:20:37)
--	--	--

Gwen

///

Mary

Être	Dire	Faire
		- Est enceinte (1:06:30)

Edith

Être	Dire	Faire
	- « Robert : - Mettras-tu Marigold à l'école à Londres ? Edith : - Les gens envoient les filles à l'école de nos jours. Nous ne sommes plus à l'époque des gouvernantes qui	

	enseignaient le quadrille. » (00:49-00:57) - « Cora : - Tu vivrais à Londres pendant la période scolaire ? Edith : - Oui, je pense. Le magazine n’a jamais aussi bien marché et j’aime bien travailler avec mademoiselle Edmunds. Tom : - Lady Edith Crawley annonce son changement de vie pendant la promenade familiale du matin. » (1:02-1:14)	
--	---	--

Sybil
///

Annexe 2 : extrait d’une discussion (saison 1, épisode 6)

Discussion au dîner en famille (5:31-6:43) :

« Robert : - J’ai su que tu étais allée écouter le candidat libéral aujourd’hui.

Sybil : - Il y avait plusieurs intervenants, en fait. Il est passé en dernier.

Robert : - A-t-il bien parlé ?

Sybil : - Je l’ai trouvé éloquent.

Robert : - Mais il y avait un sacré brouhaha.

Sybil : - Vous savez comment cela peut se dérouler.

Robert : - Très juste, c’est pour cela que je suis estomaqué que tu n’aies pas jugé nécessaire de me demander la permission d’y aller. J’imagine que c’était l’idée de Branson.

Sybil : - Non, c’est moi qui...

Robert : - J’avoue que je trouvais cela amusant d’avoir un chauffeur irlandais radical, mais je vois que j’étais bien naïf.

Cora : - J’ai demandé à Branson de conduire Sybil.

Robert : - Pardon ? Que dites-vous ?

Cora : - Sybil avait besoin d'aller à Ripon. J'ai demandé au chauffeur de l'y conduire, c'était plus raisonnable... En cas de problème.

Sybil : - Je voudrais faire du démarchage. L'élection partielle aura bientôt lieu.

Violet : - Du démarchage ?!

Sybil : - Il n'y a aucun danger. Nous le faisons en groupe, nous allons à la rencontre des gens...

Violet : - Oui je sais ce que cela signifie !

Mary : - Je pense que Sybil est...

Violet : - Quoi ? Tu veux démarcher toi aussi ? Et pourquoi pas laver le linge ?

Mary : - J'allais seulement dire que Sybil a le droit de la liberté d'opinion.

Violet : - Non. Pas tant qu'elle ne sera pas mariée. Ensuite son mari lui dictera quelle opinion politique elle doit avoir.

Mary : - Vous exagérez !

Sybil : - Je savais que vous ne seriez pas d'accord.

Robert : - Et je devine que c'est pour cela que vous m'avez tous caché vos projets.

[Regard noir de Cora] »

→ Cette discussion est intéressante pour deux raisons. La première est celle de l'autorité du père à toute épreuve qui est mise à l'épreuve par la coalition de son épouse et de deux de ses filles, qui soit se sont entre-aidées afin de pouvoir assister au débat, soit défendent la liberté d'opinion, surtout de la femme. La deuxième est également l'importance de la tradition, ancrée par les paroles de Violet, que ce soit tant au niveau du travail, considéré comme lié avec le droit de vote (intéressant pour la suite, en effet les différents droits sont liés), qu'au niveau du mariage et de la place de la femme dans celui-ci.

Cora a aidé Sybil à se rendre à Ripon et innocente Branson, accusé par Robert de donner à sa fille des idées qui vont à l'encontre des asiennes, ou qu'il juge scandaleuses et dangereuses pour sa fille. Mary défend Sybil en brandissant la liberté d'opinion pour tous et toutes, mais Violet ne voit pas les choses de la même façon.

Configuration de la table intéressante : les pous et les contres sont en face à face, d'un côté les pous, de l'autre les contres (ou ceux qui n'osent pas vraiment donner leur avis sur la question, comme Edith)